Journal Quotidien d'Union Nationale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes.

Autres départements et l'Algérie.

Etranger (Union postale). Etranger (Union postale).....

Les Abonnements partent des 1° et 16 de chaque mois Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Nº 14.158 - QUARANTIÈME ANNEE - JEUDI 11 NOVEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne: 1 fr. — Réclames: 1.75. — Faits divers: 3 9. Après Chronique Locale, la ligne: 5 fr. — Chronique Locale: 10 fr. Les Insertions sont exclusivement reçues A Marsoille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux A Paris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Ensemble et

tigablement, de lutter jusqu'au bout, de lutter jusqu'à la victoire finale. Et en même temps qu'ils proclament cette volonté inébranlable, ils affirment la grandeur et la noblesse magnifiques de la cause pour laquelle cette gigantesque lutte se poursuit.

Sir John Simon estime avec raison que l'alliance de tous les pays qui com-battent contre les puissances du centre n'est pas une simple combinaison min'est pas une simple combinaison mi-litaire et navale, mais qu'elle repré-sente l'union des peuples libres. Dans sa réponse au toast porté aux Alliés, M. Paul Cambon semble s'être attaché à développer ce point de vue, et il l'a fait de la plus heureuse façon. L'éminent umbassadeur de la République Fran-çaise à Londres a, en effet, admirable-ment mis en lumière la haute significa-tion morale de la querre tion morale de la guerre.

Il a montré, « d'un côté, le courage tranquille, la foi dans un idéal de justice et de liberté, la volonté de n'employer que de légitimes moyens de défense, de l'autre côté, des pensées de lucre, l'oubli de tous les principes d'humanité, la destruction des villes ouvertes, la suppression des vies innocentes, une avec une puérile inconscience, de do-niner le monde par la terreur. » Il a létri « les cœurs germaniques insensita grossière erreur psychologique commise par l'Allemand qui ne croit qu'à la supériorité de la force matérielle, qui nie la puissance des ressorts moraux, qui n'est sensible qu'à la force brutale et qui, le jour où cette force lui fera défaut, ne trouvera pas dans son propre cœur « ces raisons de résister dont s'inspirent la noble Belgique, l'héroïque Serbie et tous les Alliés ». Enbles à la beauté morale ». Il a souligné la grossière erreur psychologique comfin, il a crié sa certitude « qu'un jour viendra où les bons seront récompensés et les méchants punis ».

M. Balfour a loué « l'éloquence brûlante et vengeresse n de ce discours : tous les Allies s'associeront à un si lé-

L'Angleterre et la Guerre

LE BANQUET DU GUILD-HALL

Londres, 10 Novembre.

gitime hommage, car les mêmes sentiments généreux, qui ont inspiré les belles et fortes paroles de M. Cambon, les animent également.

jusqu'au bout Oui, tous les Alliés ont la même conscience très nette des raisons d'ordre moral pour lesquelles ils se battent. Les discours prononcés au banquet du Guild-Hall proclament à nouveau la ferme volonté des Alliés de lutter infa-

M. Asquith a couronné l'imposante manifestation oratoire du Guild-Hall en proclamant l'union indissoluble des Alliés. Les Alliés sont unis dans leurs intentions, s'est-il écrié. Ensemble, nous resterons debout, ou nous tom-berons ensemble. » Et il a conclu en berons ensemble. » Et il a conclu en ces termes significatifs : « Que la route soit longue ou courte, nous ne nous arrêterons pas en cours de chemin ; nous ne faiblirons pas avant d'avoir assuré aux petits Etats de l'Europe leur charte d'indépendance et au monde entier l'émancipation du règne de la force. »

De telles paroles viennent à point pour donner leur riposte hardie aux louches manœuvres par lesquelles notre astucieux ennemi tente, depuis quelque temps, de faire croire à des dé-saccords parmi les Alliés et à la possi-bilité d'unc paix boiteuse. La toute ré-cente séance de la Chambre française, où le nouveau ministère s'était présenté aux élus de la nation avait déjà élevé sorte de joie perverse dans l'accomplis-sement du mal et le dessein, poursuivi les misérables inventions de cette campagne boche. Les discours de Londres viennent confirmer cette protestation en lui donnant une force et une autorité

roïque Serbie et tous les Allies ». En- même pensée, une même résolution, un même effort, telle est la formule qui résume toute notre tache. Oue les Allies s'efforcent de la réaliser dans toute sa vigueur décisive, et la victoire sera à

CAMILLE FERDY.

466° JOUR DE GUERRE

Communiqué

Paris, 10 Novembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant :

En Artois, les Allemands ont tenté, contre la lisière ouest du bois de Givenchy, une attaque de peu d'étendue qui a été facilement arrêtée par nos tirs de barrage.

En Champagne, nos batteries ont très efficacement riposté à un nouveau et violent bombardement dirigé contre nos positions au nord-est de Tahure.

A l'est de l'Argonne, à Vauquois et au bois de Malancourt, de vifs combats à coups de bombes et de grenades se sont poursuivis au cours de la nuit.



Serbes par les bâtiments russes est devenu

plus favorable. Elle fut acceptee par le Ca-binet de Pétrograde.

Mais, en même temps, la Roumanie entrait en pourparlers avec la Russie pour lui ven-dre un certain nombre de cargo-boats qui, d'habitude, font le service de Galatz à Rotter-dam, et qui ne pouvaient sortir de la mer Noire. On devine quel usage nos alliés en pourront faire.

C'est à cela que se bornerait l'incident.

Mercredi 11 Novembre

En Afrique, les forces alliées reprennent ou conquièrent les territoires allemands, no-

Dans la mer du Nord, au large de Wes-

tende, un torpilleur français coule un sous-marin allemand ; devant Douvres, un sous-marin allemand coule la canonnière anglaise

A Tsing-Tao, les Japonais capturent divers bâtiments allemands.

IL Y A UN AN

Un convoi de prisonniers allemands en gare d'Aubagne

PROPOS DE GUERRE

Les insoupçonnés

Il circule en ce moment dans notre bonne ville de Marseille quelques milliers d'automobiles qui ont échappé à la réquisition. Ces autos allaient, venaient, s'arrêtaient repartaient sans que personne s'inquiétât le moins du monde de savoir si elles étaient ou non en règle avec les autorités adminis-

Mais voici qu'un gardien de la paix plus curieux que les autres — à moins que nos bons agents aient reçu des instructions spéciales - s'est mis soudain à demander aux propriétaires des voitures stationnant au bord des trottoirs, de lui montrer leurs pa-

Par le plus singulier des hasards, le pre-mier « chauffeur » n'était pas en règle. Ha-sard plus extraordinaire encore, le second ne l'était pas non plus. Quant au troisième, vous le croirez si vous voulez, eh bien, il ne l'était pas davantage. « Tiens, tiens, se di-rent nos bons « sergots », on va continuer pour voir. »

On a continué. Depuis deux ou trois jours on peut voir dans les quartiers, même les moins centraux, des colloques imprévus en-tre l'agent et le chauffeur. L'agent, d'ailleurs, ne le prend pas du tout au tragique : il sort son carnet et inscrit le matricule de la voi ture, avec un sourire qui semble dire : « C'est

tout de même rigolo cette histoire-là. »
Pourquoi y a-t-il tant d'autos qui ne sont
pas en règle ? Mystère. Peut-être les propriéaires ont-ils pensé que l'administration dont ils relèvent a, en ce moment, autre chose à faire qu'à s'occuper de ces détails, et que ja-mais l'idée ne viendrait à la police de fourrer son nez dans leurs portefeuilles.

Tout arrive, comme vous voyez. On a eu la curiosité de voir, et l'on a vu. On a vu que sur cent autos environ, quatre-vingt-quinze n'étaient pas en règle. Il y a comme cela des choses qui paraissent insoupconna bles et qui ne le sont pas du tout. On con-naît l'histoire de ce vieux monsieur que tou e monde appelait « général » parce que tou monde croyait qu'il avait été général Quelqu'un, un jour, eut la curiosité de lui demander où il avait servi : il n'avait même jamais été soldat ! Les autos de Marseille étaient un peu dans la situation du vieux

Si l'on était plus curieux dans la vie, je crois que l'on ferait parfois d'amusantes dé couvertes.

La Campagne allemande pour la Paix

du mouvement pacifiste allemand

On télégraphie de Lucerne, au Secolo, la date du 9 novembre :

Le prince de Bülow a reçu, dimanche, la visite du baron von Bomberg, minis-

la journée avec l'ancien chancelier. Mais une autre visite, plus importan-te, a été faite, ce matin, au prince de Bülow. M. Hermann Kesser, arrivé d'Allemagne dans la matinée, s'est rendu

immédiatement auprès du prince, chez lequel il se trouve encore au moment où

que revient l'initiative de la réunion internationale qui devrait se tenir à Berne Les Menaces allemandes sur notre Front L'avance russe et la résistance serbe

Paris, 10 Novembre.

LA GUERRE

Le Conseil des ministres, réuni ce matin, sons la présidence de M. Poincaré, s'est en-tretenu de la situation diplomatique et mi-LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 10 Novembre.

D'après une déclaration du grand état-ma or russe rapportée par le Times, les Alle-nands dirigeraient sur le front occidental une partie de leurs gros canons accumulés vainement jusqu'ici sur le front russe. Ce détail, comme la lutte d'artillerie incessante qui a lieu sur certains de nos secteurs en Artois et en Champagne notamment, sem-blent indiquer la volonté de l'ennemi de ten-ter une nouvelle attaque contre nous en vue d'arrêter notre action qui l'inquiète à juste titre. Nul doute que nos soldats ne soient prets à la recevoir comme il convient.

Nos alliés russes continuent à progresser sur presque toute l'étendue du front, et plus particulièrement au sud de Riga, vers Milau, et aux abords de Dwinsk. Sur le Styr, l'ennemi, qui avait pu s'avancer jusqu'à la ri-vière, à l'est de Komarov, a été refoulé près de Kolki de telle manière que son mouve-ment offensif doit être nettement enrayé à Theure qu'il est. En Serbie, les forces alliées, grossies sans

cesse d'éléments nouveaux dont le débarque-ment s'opère sans encombre, commencent à participer sérieusement à l'action. Tandis que les Anglais battent les Bulgares sur la rive gauche du Vardar, les Français les repoussent sur la rive droite et tiennent déjà la forêt de Belassica, qui couvre Stroumitza. Les Serbes tiennent bon tout en reculant pied à pied devant un ennemi trop supérieur

On affirme que l'intervention italienne n'est plus qu'une question de jours. Nos al-liés, au lieu de débarquer à Salonique, in-l'Est vers Costario, au Nord au delà de impraticable. Juste à ce moment, des moni-tors russes accompagnaient des chalands et remontaient le fleuve. Risquant d'être canon-nés s'ils longeaient le territoire bulgare, et n'étant pas en force pour résister à cette ar-tillerie et sauver les bateaux qu'ils con-voyaient, ils se réfugièrent dans les ports roumains de la rive gauche. Conformément au droit international, la Roumanie devait leur donner vingt-quatre heures pour quitter leurs abris, et, à défaut, les interner. L'acquisition des monitors et des chalands apparut comme la solution la plus favorable. Elle fut acceptée par le Ca-binet de Pétrograde. journal de Paris, par le Monténégro. Leur apparition sur le théâtre de la guerre de ce côté pourrait avoir des conséquences extrêmement heureuses en ce sens qu'ils pren-draient de fianc l'armée de Mackensen qui dévale vers le Sud, tandis que les corps franco-anglais nettoieraient la Serbie des Bulgares tout en avançant sur les Austro-

Ce n'est pas encore que le kaiser est à Constantinople. La paix, après laquelle bê-lent tous les pacifistes du monde, qui, après avoir laissé écraser la Belgique sans protester, ne craignent pas de faire aujourd'hui le jeu du bandit couronné, cette paix ne sera pas celle que ce dernier ose encore attendre. MARIUS RICHARD.

Les Pertes allemandes

La Prusse seule a perdu à ce jour 2.099.454 hommes

Londres, 10 Novembre.

Londres, 10 Novembre.

Le correspondant du Daily Telegraph à Rotterdam dit que de nouvelles listes de pertes prussiennes ont été publiées dans la période du 22 octobre au 2 novembre. Ces pertes pour cette décade ont été de 78.376 hommes, soit environ 21.000 de plus que n'en comptaient les listes précédentes. Cette augmentation justifie la supposition que ces listes contiennent les pertes subies au cours de la grande offensive des alliés et des contreattaques qui ont suivi.

Les pertes totales de la Prusse seule s'élèvent actuellement à 2.099.454.

Il convient d'y ajouter 230 listes bavaroises, 280 listes saxonnes et 293 listes wurtembergeoises. Sur le front belge se produisent de nouvel-les offensives de l'ennemi qui subit des per-tes toujours énormes. La Garde prussienne, entrée nuitamment dans Ypres en flammes, en est délogée par les Anglais. Actions de dé-tail sur le reste du front. En Prusse orientale, l'avance des Russes continue sur les lacs de Mazurie; en Galicie, ls occupent Iohannisburg et continuent le blocus de Przemysl; au Caucase, ils dépassent Tchorokh et atteignent la province tur-

geoises.

Il a été également publié 55 listes navales.
Pendant les trois mois et demi qui viennent de s'écouler, la Prusse seule a perdu
pour diverses causes 503,190 hommes.

En Belgique

en faveur des Belges condamnés

L'intervention du roi d'Espagne

Voici le texte de la note du gouvernement espagnol relative à l'intervention d'Alphonse XIII en faveur des Belges victimes de condamnations de la part des Allemands : Le 13 octobre dernier, le ministre d'Espa-gue à Bruxelles a télégraphié que des pour-suites étaient exercées contre plusieurs per-sonnes accusées d'avoir recueilli des prison-niers français et anglais et facilité leur éva-sion, poursuites qui s'étaient terminées par la condamnation à mort à Bruxelles de la comtesse Jeanne de Belleville et de Mile Thuilliez.

comtesse Jeanne de Believille et de Mile Thuilliez.

Le ministre des Affaires Etrangères, par ordre de Sa Majesté le roi, a donné des instructions au marquis de Villalobar, pour qu'il obtienne, au nom de Sa Majesté, la commutation de cette peine, et qu'il montre le très vif désir de Sa Majesté d'obtenir l'indulgence des autorités en faveur de ces dames et des autres personnes condamnées.

Le mème jour, par ordre de Sa Majesté, le ministre des Affaires Etrangères a télégraphié à l'ambassadeur d'Espagne à Berlin, pour qu'il fasse appel à la clémence de l'empereur d'Allemagne au nom du roi d'Espagne, en vue d'obtenir la faveur sollicitée.

En outre Sa Majesté le roi a télégraphié directement à l'empereur d'Allemagne en insistant sur sa fervente demande en faveur des dames condamnées et des personnes exposées à subir la peine capitale.

Le 18, le ministre d'Espagne à Bruxelles a télégraphié au ministre des Affaires Etrangères pour luni annoncer qu'il s'était conformé à ses instructions, et exprimant l'espoir qu'il obtiendrait satisfaction, ajoutant que l'exécution du jugement serait suspendue jusqu'après l'enquête dont il se proposait de faire connaître le résultat le plus tôt possible.

Plus tard, le roi Alphonse a reçu un télé-

Majesté le roi la réponse que l'affaire comporterait.

Pour des raisons évidentes, le ministère des Affaires Etrangères n'a pas cru devoir publier plus tôt les détails ci-dessus, mais un journal d'une autre capitale européenne ayant parlé de l'affaire, il considère qu'il ne doit pas tenir secrets plus longtemps les renseignements qui précèdent, et qui montrent les efforts de Sa Majesté le roi déployés dans un but si humanitaire et les résultats obtenus jusqu'ici grâce à sa haute intervention.

Le comte Hemptinne a été envoyé en Allemagne

Amsterdam, 10 Novembre.

Amsterdam, 10 Novembre.

Selon le Telegraaf, le comté Hemptinne, condamné à mort par les Allemands, a été envoyé en Allemagne.

On dit que ce changement d'attitude des Allemands est dû en grande partie aux efforts du pape. On ajoute que peut-être la somme de deux millions de francs que, d'après certains bruits, la famille du comte aurait versés pour lui et ses compatriotes, n'est pagétrangère à cette modification d'attitude.

LA GUERRE EN ORIENT

L'avance française se poursuit sur les trois fronts

Salonique, 10 Novembre. Les nouvelles du front français anet à l'Ouest au dela de Kavadar, On dément l'occupation par les Français du col d'Isior et la coopération des

Français et des Serbes à Velès. La ligne Belgrade-Nich est occupée par les troupes austro-allemandes depuis le 5 novembre.

Des voyageurs racontent que Nich a été évacuée le 3 novembre et que l'ennemi n'y a trouvé que deux canons abandonnés.

Le moral et la tenue des troupes sont excellents. Le front français est impre-

L'attaque bulgare à Krivolak repoussée par les Français

Athènes, 10 Novembre. On mande de Salonique au journal la Pa-

Dans la région de Stroumitza, les com-bats entre les Français et les Bulgares, durant depuis quatre jours, ont continué hier toute la journée avec une grande violence.

Le général Sarrail a envoyé des renforts aux troupes françaises opérant dans cette région et qui occupent toujours les fortes positions

Les Français ont repoussé définitivement l'attaque bulgare contre Krivolak. Le but de cette attaque était d'empêcher les Français de secourrir les Serbes qui ont résisté devant le col de Babouna contre des forces considérables bulgares.

Les Bulgares attaquent en vain le front français Athènes, 10 Novembre.

Les Bulgares, renforcés par d'impor-tants effectifs de troupes détachés des corps en observation sur la frontière grecque, ont violemment attaqué hier le front français, particulièrement sur l'aile droite. Malgré sa violence, l'attaque fut repoussée sur toute la ligne, sauf sur quelques points sans impor-tance où les Bulgares parvinrent à se maintenir.

En réalité, ce résultat constitue un grave échec pour les Bulgares qui n'ont pu, malgré leurs efforts et les effectifs mis en ligne, réaliser leur objectif qui était de porter un coup décisif aux troupes alliées avant l'arrivée de nouveaux renforts attendus de Salonique. Les pertes bulgares sont considérables.

La situation à Monastir Londres, 10 Novembre.

On mande de Monastir, 5 novembre, au Daily Telegraph :

Daily Telegraph:

La situation paraît aujourd'hui améliorée, mais il serait téméraire de croire que tout danger est passé pour Monastir.

Les troupes serbes qui étaient en garnison dans cette ville se trouvaient sous le commandement du colonel Vasitch, héros serbe de Monastir pendant la guerre balkanique contre la Turquie. Ces troupes ont livré contre les Bulgares un splendide combat.

Faisant face à des forces très supérieures, elles ont jusqu'à présent arrêté la pénétration bulgare dans la région, empèchant à deux reprises l'ennemi d'avancer, et lui infligeant des pertes sévères.

Pressé de tous côtés, et coupé de communications avec le gouvernement central et le gros de l'armée du pays, le colonel Vasitch se trouve livré à lui-même avec les moyens limités dont il dispose, Il a accompli déjà de grandes actions.

grandes actions.

Le service postal à Kroujavo, qui avait été interrompu, a repris aujourd'hui, et plusieurs magasins se sont ouverts. La confiance revient, et avec la confiance l'espoir que ce

du l'execution du lugement serait suspendue jusqu'après l'enquête dont il se proposait de faire connaître le résultat le plus tôt possible.

Plus tard, le roi Alphonse a reçu un télégramme de Sa Majesté l'empereur d'Allemagne, annonçant que Sa Majesté avait de mandé le dossier de l'affaire en vue de l'étudier elle-mème, et qu'elle donnerait à Sa Des mesures sont prises par les Serbes

L'alliance n'est plus une simple combinai-

mon a porté le toast suivant aux alliés :

L'alliance n'est plus une simple combinai-son militaire et navalc, c'est l'union de l'es-prit des peuples libres. Quand la guerre a débuté, nous n'avions pour la conduire au-cun engagement militaire ou naval avec la vaillante France indomptable, avec la Rus-sie combien vaillante, combien indomptable. Aucune parole ne saurait le décrire! Un mois après, nous étions liés ensemble par l'enga-gement d'agir en commun et de faire la paix en commun. en commun.

Le Japon, ces jours derniers, signait le même engagement. Il y a un an, l'alliance ne comprenait pas l'Italie, mais le peuple italien, pour l'histoire et les aspirations duquel nous avons toujours eu une st étroite sympathie s'est rangé depuis du côté des défenceurs de la liberté. En plus de ces cing grandes puissances, deux autres sont particulièrement près de nos cœurs : la Belgique et la Serbie sont de petits Etats mais de grands peuples, les plus grands de tous, si on les mesure par leurs sacrifices.

Déclaration de M. Asquith M. Asquith a pris, à son tour, la parole en

Après quinze mois de guerre nous n'avons plus qu'un seul parti : l'unité d'intention et de résolution règne dans le pays. Arrivés il y a un an au croisement de deux routes, nous y a di dip da crossment de deda roctes, nots avons choisi la plus rude mais la meilleure; nous n'avons jamais cessé de la croire la meilleure et nous sommes certains du triom-

M. Asquith flétrit la conduite du jounal le

On ne peut pas appeler, dit-il, liberté de la presse le travestissement des faits ; mais à part deux ou trois exceptions, la presse britannique a été fidèle à ses grandes traditions et le gouvernement apprécie sa coopération.

M. Asquith annonce quelles modifications pourraient intervenir dans le système suivi par la censure

par la censure.

Lord Kitchener, poursuit-il, a été envoyé en mission en Orient : il est passé par Paris où il a eu des conversations amicales et fécondes avec M. Briand et le général Gallièni : puis, il est reparti pour accomplir sa mission. J'espère que son absence sera de courte durée. Lord Kitchener examinera de près la situation en Orient de concert avec les représentants de la Grande-Bretagne et des muissances alliées.

des puissances alliées.
Lord Kitchener jouit de l'entière conflance de ses collègues et de ses concitoyens. Les alliés approuvent chaudement sa mission. M. Asquith fait ensuite l'éloge de l'hérosque

Tous les alliés sont bien décidés, dit-il, à lui assurer tout l'avenir que méritent ses grands sacrifices. Chaque allié prend sur terre et sur mer sa part entière de la défense de la cause commune : permettez-moi de prononcer ici une parole d'admiration pour l'habileté et le caurage avec levels sous les bileté et le courage avec lequels, sous les yeux de son vaillant roi, l'armée italienne rejoule pied à pied les Autrichiens et approche chaque semaine de son but.

M. Asquith termine ainsi: M. Asquitt termine ainsi:

— Les alliés sont unis dans leurs intentions.

Ensemble, nous resterons debout ou nous tomberons ensemble, et tous les racontars que font circuler les ennemis au sujet d'arrangements par pièces et par morceaux, ainsi que des bavardages oiseux sans valeur. L'ai précisé, il y a un an, dans cette enceinte les bler.

scules conditions auxquelles les alliés entendent mettre bas les armes. Ces conditions restent aujourd'hui ce qu'elles étaient alors. Nous croyons avoir grandement avancé dans la voie de leur réalisation. Que la route soit longue ou courte, nous ne nous arrêterons pas en cours de chemin; nous ne fablirons pas avant d'avoir assuré aux petits Etats d'Europe leur charte d'indépendance et au monde entier l'émancipation du règne de la torce

Déclaration de M. Balfour

A l'occasion de la fête du Lord Maire de Londres et de la procession traditionnelle qu'elle détermine, un grand banquet a été donné, mardi soir, au Guild-Hall. Après un discours éloquent de M. Cambon, sir John Si-M. Balfour, répondant au toast à l'armée et à la marine, a dit : M. Cambon, dans un discours d'une élo-quence brûlante et vengeresse, a exposé les causes morales défendues par les alliés; mais c'est à moi que revient la tâche de parler des armes avec lesquelles on les défend. Toute la stratégic des alliés est basée sur les flottes ; jamais les flottes n'ont joué un rôle aussi essentiel pour le succès des opérations

> Dans quelle situation seraient les alliés et quel serait leur espoir, si, dès le début, ils n'avaient pas eu la maîtrise de la mer? M. Balfour fait, au milieu des applaudissements, un grand éloge de lord Kitchener et des armées dues à son génie.

Les exploits de ces armées, dit-il, sont per Les exploits de ces armees, ait-il, sont peu de chose auprès de ce qu'elles feront. La première ruée des puissances centrales qui aurait pu être fatale, a été arrêtée. L'ennemt n'avance plus ni à l'Ouest, ni en Russic cela signifie, dans une pareille guerre, qu'il est à la limite de ses succès : après le flux il en est au reflux. Ce reflux se produira lentement ou rapidement, mais c'est l'heure du reflux.

Londres, 10 Novembre.

Le Times, commentant les discours du Guilhall, déclare que M. Asquith a exprimé l'attitude de la nation en ce qui concerne la poursuite incessante de la guerre. « Bien que la décision que nous avions envisagée soit encore retardée, ce délai n'a pas ébranlé notre détermination ni modifié notre assurance que le droit et la justice triompheront. Les difficultés et les déceptions n'ont fait que servir notre but, comme l'action des alliés l'a démontré et comme l'ambassadeur de France l'a de nouveau déclaré hier soir dans son éloquent discours. C'est le but commun de tous ceux qui ont formé cette grande coalition pour le maintien de la revanche des libertés primordiales de l'homme ». Londres, 10 Novembre.

Les Femmes seules chargées de famille

Le gouvernement a pris vis-à-vis des fa-milles des mobilisés les responsabilités que comporte la situation ; il vient en aide aux chômeurs ; mais il est une catégorie de Françaises qui, jusqu'à présent ont échappé à sa sollicitude : ce sont les femmes seules — veuves avant la guerre, notamment — et chargées de famille

La plupart travaillent avec courage et n'ar-rivent à gagner qu'un salaire insuffisant pour subvenir aux besoins de leurs enfants. Si les circonstances les ont réduites au chô-Si les circonstances les ont réduites au chômage, elles n'ont qu'une allocation trop faible, et trop parcimonieusement accordée en beaucoup de localités, pour subvenir à leurs terribles charges de « chef de famille ».

De toutes façons, le travail d'une femme est peu rémunérateur. Le taux actuel de la vie ne permet pas aux mères de plusieurs enfants de donner à ces petits Français le bien-être auquel ils ont droit. Elles ne sont pas ou ne sont qu'insuffisamment secourues. Leur glorieuse et multiple maternité, en une heure où tous les espoirs se portent vers les générations futures, n'aura servi, peut-être, de la sorte, qu'à fournir un surcroît de victimes au rachitisme et à la tuberculose.

Il y a là une lacune grave, que notre gouvernement démocratique s'honorera de combler.

Comment la Roumanie a acheté la flottille russe du bas Danube

Les regards du public s'attachent particu-lièrement, à l'heure actuelle, à la Roumanie. Et on le conçoit : la longue immobilité de cet Etat, alors que l'agression austro-germa-no-bulgare contre la Serbie mettait en cause la paix de Bucarest, a surpris quelque peu l'opinion dans les contrées de la Quadruple-Entente. Nous avons dit et répété qu'il ne fal-lait pas, pour l'instant, compter l'arracher à cette abstention voulue et calculée, et dont tous les propos de M. Bratiano font prévoir le maintien.

le maintien.

Mais un incident qui s'est produit ces jours-ci a excité une sérieuse émotion. Les journaux autrichiens ont d'abord conté que la Roumanie avait confisqué une partie de la flottille russe du Danube, puis on a rectifié : il s'agissait d'une acquisition, non d'une saisie. L'affaire changeait de face.

Il est intéressant de savoir comment on l'expose dans les milieux officiels roumains.

A la date du 2 novembre, la jonction l'expose dans les milieux officiels roumains. A la date du 2 novembre, la jonction s'étant opérée le long du Danube, entre les troupes des empires du Centre et celles de la Bulgarie, le transport par le fleuve est devenu libre pour les convois allemands et autrichiens; ces convois étaient naturellement escortés par des monitors, et l'on sait que l'Autriche-Hongrie possède un certain nombre de ces navires de guerre fluviaux.

Du même coup, l'approvisionnement des

Von Bü'ow reçoit le chef

que de Batoum

amment le Cameroun.

Milan, 10 Novembre.

tre d'Allemagne à Berne, qui resta toute

j'envoie cette dépêche. Pour comprendre toute l'importance de cette visite, il faut rappeler que M. Kesser est le chef du mouvement pacifiste allemand. C'est lui qui a organisé le Congrès de Berne, it y a quelques mois, qui avait pour but d'étudier les bases de la paix à venir et c'est à lui

le mois prochain. Il serait difficile pour M. de Bülow de nier, après cette entrevue avec M. Kesser, qu'il est réellement chargé par son gouvernement d'entreprendre des négociations officieuses pour la paix.

Nord-Ouest et de l'Ouest.
L'agitation règne dans les districts de Prizrend et de Dibra, et déjà des vagons automobiles militaires ont été attaqués à coups de
fusil, sur le chemin de Prizrend, par des Al-

Des agents autrichiens porteurs de grosses sommes d'argent ont passé en Albanie pour organiser des incursions en Serbie.

La situation de l'armée serbe est toujours favorable Rome, 10 Novembre.

La légation de Serbie à Rome déclare que la situation de l'armée serbe est toujours favorable. Les détachements qui se trouvaient en danger d'être enveloppés ont tous été sauvés.

La concentration de l'armée entière vers l'Ouest s'effectue régulièrement.

La priso de Nich enthousiasme les Allemands

Genève, 10 Novembre. Les correspondants de guerre des journaux allemands donnent libre cours à leur enthou-siasme au sujet de la prise de Nich. Ils proclament, à ce propos, la fin prochaine de

Le Lokal Anzeiger dit : « Désormais, le d'étrangler la Serble, va se resserrer toujours davantage. Le moment où la victime n'aura plus de souffle pour respirer s'approche à pas

Genève, 10 Novembre. Le commandement suprème allemand a or-donné que des fêtes soient organisées dans les écoles de Berlin et du Brandebourg, pour célébrer la prise de Nich.

L'Action des Alliés

Un sous-marin allemand

Athènes, 10 Novembre. Le journal « Kairoi » dit apprendre de source sûre que deux contre-torpilleurs anglais ont capturé, la semaine dernière, un sous-marin allemand dans les eaux grecques, entre la Crète et Cy-

Le sous-marin a eu sa machine avaqui a été remorqué à Moudros.

L'action des troupes françaises sur la voie ferrée de Krivolak-Velès

Une dépêche de Salonique à la Hestia confirme que les troupes du général Sarrail étendent méthodiquement leur front le long de la voie ferrée de Krivolek van de la voie ferrée de la voie ferrée de la voie ferré long de la voie ferrée de Krivolak vers Ve-

La situation des Bulgares dans cette ré-gion devient très difficile. Au cours du combat qui a précédé la prise d'Ormanly, par l'aile droite française, les Bulgares ont laissé sur le champ de ba-

taille un millier de tués et de blessés. l'armée bulgare.

La confiance renne au quartier général des alliés

Salonique, 10 Novembre. Le général Sarrail a fait une inspection

sur le front des alliés.

Plusieurs escarmouches ont eu lieu hier dans la région de Stroumitza, où les Français ont fait quelques prisonniers.

La canonnade se poursuit autour de Va-

landovo.

La ligne anglaise a été considérablement renforcée et s'avance vers le Nord, facilitant ainsi grandement les opérations des trou-

tant ainsi grandement les opérations des troupes françaises, dont le mouvement tournant tend à alléger la pression contre les Serbes dans la passe de Babuna.

Une grande confiance règne au quartier général des alliés, elle est encore augmentée par des arrivées constantes de renforts.

On est sens nouvelles dignes de foi du Nord de la Serbie, et quoiqu'il semble évident que cette partie du pays doive être considérée comme perdue, on a bon espoir de sauver la partie méridionale, grâce à la coopération des forces alliées et grâce à la retraite en bon ordre de l'armée serbe, qui paraît conduite avec une grande habileté et à peu près dans les mêmes conditions que la retraite des Russes en Pologne.

Russes en Pologne. Les Austro-Allemands et leurs alliés les Bulgares ne comprennent encore pas dans quel guêpier ils ont pénétré. Les Bulgares en particulier, croyaient qu'ils allaient faire une simple promenade militaire en Macédoine. Ils commencent à constater que ce qu'ils appelaient leur offensive foudroyante se beurte à une opposition sérieuse. Leurs qu'ils appelaient feur officiales de l'outre se heurte à une opposition sérieuse. Leurs pertes sont déjà très élevées, comme le prouve l'arrivée des blessés à Sofia où tous les hôpitaux sont combles.

Les Anglais ont établi un autre grand camp 10 kilomètres de Salonique, indiquant par l'importance des renforts qu'ils sont dé-

Un fait digne de remarque est la belle at-titude des soldats des deux armées, qui fra-ternisent avec les soldats grecs et la popu-

Les troupes anglaises au nord de Boiran

Salonique, 10 Novembre. Les états-majors anglo-français communiquent les renseignements officiels suivants sur la situation des troupes alliées:

Les Anglais, renforcés d'une nouvelle division, occupent solidement la région au nord de Doiran. Ils rayonnent dans la direction de Stroumitza où sont signalées des rencontres entre patrouilles anglaises et patronilles bulgares

trouilles bulgares.
Les attaques des Bulgares contre Krivolak témoignent de l'inquiétude que leur cause la progression française au delà de la Cerna, où les Français occupent les régions de Merzin, de Camandol et de Dobrista, protégeant efficacement les routes qui conduisent à Batanne

Les trains de ravitaillement circulent librement entre Guevgueli et Gradsco.
On attend prochainement l'arrivée à Salonique du général Munro, venant du front des Flandres, et qui prendra le communication suprême des troupes britanniques.

D'importantes forces anglaises arrivent à Salonique

Paris, 10 Novembre. On mande de Salonique au Daily Te-

legraph: Il existe de bonnes raisons de croire que les infortunes serbes sont mainte-

nant terminées. Des forces britanniques considérables sont arrivées à Salonique. Des forces plus considérables encore y sont atten-

En Bulgarie

Une interview de M. Radoslavof

Paris, 10 Novembre. Interviewé par le correspondant de la Ga-lette de Voss, à Sofia, M. Radoslavof a dit: « Nous sommes il est vrai une peuple slave, mais cela n'empêche nas que nous ayons ac-

cepté volontiers de coopérer à la destrution de la Serbie, de même que nous n'hési-terions pas, d'ailleurs, à marcher contre la Russie si celle-ci songeait sérieusement à ous attaquer. » Le correspondant ayant demandé ensuite Le correspondant ayant demandé ensuite si éventuellement les troupes bulgares pour-suivraient aussi les troupes alliées débarquées à Salonique sur le territoire grec, M. Rados-lavof a répondu de façon évasive : « Je crois, a-t-il dit ironiquement, qu'à la reddition des comptes la Grèce acquerra à bon marché une quantité considérable d'armes et de muni-tions.

Un zeppelin à Sofia

Genève, 10 Novembre. L'agence bulgare annonce qu'un zeppelir parti de Temesvar avec le duc de Mecklen bourg à bord est arrivé à Sofia. Le roi a as sisté à l'atterrissage avec sa suite sur le ter rain d'aviation. L'apparition du dirigeable qui est resté un instant au-dessus de la ville a provoqué une grande sensation.

Sur le Front monténégrin

Communiqué official

Paris, 10 Novembre. Le consulat général du Monténégro nous transmet le communiqué suivant, reçu le 10 novembre 1915 :

Le 8 novembre, très vif combat d'artillerie sur tout le front Grahovo-Vouschido. De fortes attaques d'infanterie contre notre armée du Sandjak ont toutes été repoussées. L'offensive autrichienne

se heurtera à des difficultés

Londres, 10 Novembre. On mande de Rome au Daily Mail: Les positions occupées par les troupes mon-ténégrines rendent l'offensive autrichienne sur ce point plus difficile que l'offensive contre la Serbie.

La situation économique est cependant très sérieuse. Un million de Serbes, au moins, se sont réfugiés au Monténégro, rendant extrê-mement difficile la tâche de ce pays pour

nourrir sa population.

Les Autrichiens prétendent avoir coulé trois vapeurs qui transportaient au Monténégro des vivres par l'Adriatique. Cette nouvelle

s-marin allemand
capturé dans les caux grecques

allemand
capture dans les caux grecques

capture dans les caux grecques

allemand
capture dans les caux grecques

allemand
capture dans les caux grecques

capture dans les caux grecques

capture dans les caux grecques

capture dans le

En Grèce

La Grèce va-t-elle démobiliser ?

Rome. 10 Novembre. Le « Giornale d'Italia » est informé d'Athènes que le décret ordonnant la riée. Les Anglais ont recueilli à bord démobilisation de l'armée grecque est les officiers et l'équipage du sous-marin imminent. On conservera sous les drapeaux 50.000 hommes seulement.

Les rapports avec la Quadruple-Entente

Paris, 10 Novembre.

Les nouvelles qui nous arrivent de Macé doine sont unanimes à constater avec quelle amicale hospitalité nos troupes sont reçues sur le territoire grec. Non seulement il s'est établi entre les officiers et les autorités des relations de cordiale confiance, mais la population fraternise avec un réel plaisir avec

taille un millier de tués et de blessés.

Les troupes anglaises qui, récemment renforcées, ont remplacé dans la région au nord de Doiran les troupes françaises avançant vers Velès, opéreront au nord-ouest de Stroumitza, afin d'inquièter le flanc de Parmée bulgare.

Le peuple grec n'a jamais oublié ce qu'il doit à la France ; comment pourrait-on supposer qu'au moment où vos troupes et celles de l'Angleterre luttent contre les ennemis séculaires de l'hellénisme, ses sentiments aient verié ?

Les députés libéraux

restent fidèles à M. Venizolos Athènes, 10 Novembre.

A' propos de la nouvelle donnée par les journaux antivénizélistes et déjà démentie dans les milieux vénizélistes, suivant la quelle vingt-trois députés du parti de l'an-cien président du Conseil auraient signé un protocole déclarant adhérer au parti gou-vernemental, la *Patris*, organe de M. Ve-

nizelos, dit : Il est exact qu'une terrible propagande a été faite par le gouvernement pour racoler des députés libéraux ; mais ces menées n'ont fait que redoubler l'attachement des libéraux aux principes et au programme du parti.

Le nuage diplomatique subsiste dans l'horizon diplomatique

Paris, 10 Novembre. L'envoyé spécial de l'Echo de Paris à Athè-nes télégraphie :

nes telégraphie:

Au cours des déclarations faites hier aux journalisées, M. Dragoumis, ministre des Finances, a dit que le nuage subsiste dans l'horizon diplomatique de la Grèce. La Grèce se trouverait dans une situation très difficile au eas où les Serbes et les Alliés seraient refoulés par les Austro-Allemands et les Bulgares sur le territoire hellénique.

La Grèce est un pays neutre en vertu des règles internationales ; elle serait donc obligée de désarmer les Serbes et les Alliés. On peut désarmer les Serbes et les Alliés. On peut désarmer les Serbes, mais les Alliés. On peut désarmer les Serbes, mais les Alliés? L. Lorsque cette question se posera pour la Grèce, les vainqueurs seront déjà sur nos frantières. Cette question du désarmement éventuel des Serbes et des Alliés commence à être discutée dans la presse grecque; quelques journaux grecs, jusqu'ici dévoués à l'Allemagne, publient depuis trois jours des articles dithyrambiques sur la France.

Uu évêque bulgare se livrait à l'espionnage

Athènes, 10 Novembre. Athènes, 10 Novembre.
On mande de Salonique au journal Ethnos que l'évêque bulgare de Salonique, Epiphanos, a été déporté hier dans l'île de
Naxos par la police grecque.
L'évêque a été convaincu d'avoir pratiqué
l'espionnage au profit de la Bulgarie et
d'avoir facilité la formation de bandes de
comitadjis.

L'accord avec la Bulgarie

Paris, 10 Novembre. Le Journal des Débats publie la dépêche uivante de Rome :

Le correspondant à Berne de l'Idea Nazionale dit tenir de bonne source qu'un ac-cord aurait été réellement stipulé dans la première quinzaine d'octobre entre la Grèce et la Bulgarie.

C'est le baron von Schenk qui aurait en-gagé les pourparlers et les aurait fait abou-tir, obéissant aux instructions qui lui venaient de Berlin. Cet accord serait l'œuvre personnelle des

ouverains de Grèce et de Bulgarie, et en Grèce, il ne serait connu que par le gouver-nement et par un petit nombre de députés. Voici quelles seraient les bases de cette

Le gouvernement grec-s'engage à main-tenir sa neutralité absolue envers la Bul-garie, la Turquie et les Empires centraux. Les troupes grecques seront retirées de la frontière bulgare. La Grèce accueillera le corps expéditionnaire des Alliés comme un hôte incommode, qu'on subit, et s'abstien-dra d'accorder les facilités qu'on accorde-rait à des troupes amies.

rait à des troupes amies. Le gouvernement grec considérera com-me définitivement caduc son traité avec la Serbie, et reprendra toute sa liberté d'action pour sauvegarder ses intérêts et ses aspirations.

La Bulgarie, de son côté, s'engage à dégarnir de ses troupes la frontière grecque, renonce à toute prétention sur Cavalla et sur toute à Macédoine grecque. Elle s'engage aussi à aider la Grèce pour l'aboutis-sement de ses visées dans l'Albanie, prè tant son concours militaire à la Grèce s celle-ci le demandait et si les circonstance

le permettaient. La Bulgarie s'engage fournir à la Grèce toutes les marchandises dont elle dispose et que la Grèce ne pour rait pas se procurer par voie de mer.

serait décidée Athènes, 10 Novembre. On dit ce soir dans les milieux gouvernementaux que la dissolution de la Chambre a été décidée en dépit des difficultés que les élections présenteront par suite de la mobilisation.

La dissolution de la Chambre

L'attaque des Dardanelles

fluence vénizelistes.

La majorité du Cabinet a décidé d'é-

claircir la situation du gouvernement et

de le détacher entièrement de l'in-

Un contre-torpilleur anglais échoué

Londres, 10 Novembre. Un communiqué de l'Amirauté annonce que le contre-torpilleur *Louis* s'est échqué dans la Méditerranée orientale et est tota-

L'équipage est sauvé. Cinquante et un navires turco-allemands coulés dans la mer de Marmara

Paris, 10 Novembre. Voici, d'après le Messaggero Egiziano la liste des navires turco-allemands coulés par la flotte des Alliés dans la mer de Mar-

M.-Rickmers, 7.000 tonnes; Derijnde, 7.000; Stamboul, Skypros, Tenedos, Chios, Patmos et Kerkyru, de 4.000 tonnes, appartenant à la Deustche Levant Linie; Iskander, Bahr-Ahmed, 5000; Bermi-Alem, 5.400; Midhat-Pacha, 4.500; Ine-Ada, 2.400; Yechil-Irmak, 2.000; Nitouper, 1.200; Nika, 700; Biga, 700; Héliopotis, 3.200; Mahmud-Selkel-Pacha, 3.000; On-Temaz, 2.300; Ella 700; Biga, 700; Heliopolis, 3.200; Mahmud-Seţhet-Pacha, 3.000; On-Temuz, 2.300; Ella, 3.000; Salanik, 2.700; Morna, 2.200; Hilal, 2.000; Prinkipesa-Djounia, 2.000; Daţne, 1.800; Ispahan, 1.800; Nedjat, 1.700; Persia, 1.600; Washington, 1.500; Adis, 1.200; Taxiarchis, 1.200; Guzel-Guirio, 1.200; Ajdinik, 1.200; Beicos, 1.300; Ochour-Ola, 1.100; Georghios, 100; Heibeli-Ada, 900; Alexandros, 950; Saadet, 800; Maria-Roget, 1.000; Nikea, 1.000; Millet, 700; Erdek, 750; Edioneh, 700; Newa, 700; Badeoma, 650; Terraki, 350; Brussa, 300; Hairulia, 150. Hairulia, 150.

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 10 Novembre. L'état-major du généralissime fait le com-

muniqué officiel suivant : Sur la rive gauche de l'Aa, en Courlande, nos éléments ont occupé la région à l'est de Kemmern, enlevant beaucoup de munitions et de matériel que les Allemands ont aban-

donné pendant leur retraite précipitée. sité les positions que nous avions occupées

d'Epoukn.

tale du lac Sventen, faisant prisonniers une

bourg de Kolki, l'ennemi a pris, à trois reprises l'offensive, mais il n'a eu aucun succès Notre artillerie a încendié les magasins de munitions onnemis de Berestiany, au sud du bourg de Kolki.

A l'est du bourg de Zaliechtchili, près de la limite sud-est du village de Vyniatytze, nous avons pris d'assaut un petit bois fortement organisé d'où l'ennemi dirigeait continuelle ment contre nos tranchées un feu de flanc L'ennemi a prononcé à quatre reprises des contre-attaques pour regagner la position sur laquelle il s'appuyait, mais il a été repoussé.

Les Austro-Allemands vont se retrancher sur leurs positions

Pétrograde, 10 Novembre. Parmi les prisonniers faits actuellement sur le front Sud-Ouest abondent des soldats du génie qui confirment que les Aus tro-Allemands travaillent activement à la fortification des régions de Volhynie qu'ils tiennent, ayant résolu de renoncer à toute offensive, mais de maintenir à tout prix le territoire conquis.

Le départ du général d'Amade

Pétrograde, 10 Novembre. Un déjeuner d'adieu a été offert, par M. Paléologue, au général d'Amade, auquel assistaient le personnel de l'ambassade et les personnalités représentant la colonie française à Pétrograde.

Les Allemands se replient dans la direction de Mitau

Pétrograde, 10 Novembre. On annonce qu'à la suite des succès des Russes dans la région des villages de Za-lay et d'Olay, les Allemands ont du se replier dans la direction de Mitau.

Dans la région de Mitau, les Russes ont pris l'offensive sur un front d'environ 60 verstes. Cette offensive venant du Nord menace sérieusement les troupes allemandes à l'aile gauche de l'armée du général

Des personnes qui ont pu s'enfuir de Mi-tau rapportent que cette ville est le centre du haut_commandement allemand sur le

Dans un vieux château construit à l'époque des premiers ducs de Courlande, siègent les états-majors des généraux von Below et Lawenstein. Ces jours derniers, d'importants effectifs allemands sont arrivés dans la région de Mitau, avec de l'artillerie lourde tillerie lourde.

LA GUERRE AÉRIENNE

Un ballon allemand saisien Hollande Amsterdam, 10 Novembre.

colonel allemand périrent asphyxiés, tan-dis qu'un grand nombre d'ouvriers furent conduits à l'hôpital.

LES SOUS MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE La Destruction de l'«Ancona»

Y avait-il des Américains à bord? L'incorporation Washington, 10 Novembre.

La nouvelle de la destruction de l'Ancona a produit ici une grande sensation et amè-nera sans doute avec l'Autriche une con-troverse analogue à celle qui eut lieu avec 'Allemagne à la suite de la destruction du

On se rappelle qu'avant l'attentat contre e Lusitania, le docteur Dumba, alors am-assadeur d'Autriche aux Etats-Unis, eut plusieurs entretiens privés avec M. Bryan, ancien secrétaire d'Etat. L'ancien ambassadeur sait fort bien quelle opinion on peut avoir aux Etats-Unis sur la

destruction de l'Ancona. L'émotion causée aux Etats-Unis par la destruction de ce bateau, et que signale pour la première fois cette dépêche de Washington, semblerait indiquer que l'Ancona transportait des passagers américains.

Bizerte, 10 Novembre. Des naufragés de l'Ancona, au nombre de 161, ont été conduits ici lundi et mardi par un dragueur de mines et un torpilleur. Ils ont été transportés à l'hôpital de Sidi-Abdallah, où ils ont éte secourus par les consuls d'Italie et de France, ainsi que par la population

Quatre morts seront enterrés demain. Rome, 10 Novembre. Le Giornale d'Italia reçoit de Tunis les détails suivants sur la destruction de l'An-

Le transatlantique Ancona, transportant 500 emigrants, a été canonné par un submersible patiant pavillon autrichien. L'Ancona, dès ju'il apercut le submersible, vers midi, essaya t s'arrêta immédiatement.

L'agresseur le frappa à l'arrière.

L'Ancona coula au milieu des cris déses-

pérés des naufragés.

Il y aurait trois cents victimes

Une dépêche de Bizerte au Lloyd dit que l'on compterait trois cents personnes noyées, des femmes et des enfants pour la plupart. Il y avait paraît-il, quelques Américains à bord.

Après avoir coulé le navire, le submersible tire sur les canots

Rome, 10 Novembre. Le Giornale d'Italia reçoit les nouveaux détails suivants sur la destruction du va-

peur italien Ancona: peur italien Ancona:

Avant de couler, l'Ancona put demander du secours par la radiotélégraphie. La station de Bizerte entendit l'appel suprême et l'on prit aussitôt des dispositions pour l'envoi de secours. On put ainsi sauver rapidement 160 passagers et dix matelòts, qui furent transportés en deux reprises à Ferryville où ils reçurent des soins empressés du médecin principal Barba, aidé de deux de ses collègues et du vice-consul M. Maffei.

Le submersible, après avoir coulé le steamer, tira contre les chaloupes de sauvetage, tuant une femme, un homme et deux enfants, dont les cadavres sont actuellement à Bizerte. Il disparut ensuite, probablement dans la direction de la mer Egée.

L'artillerie ennemie bombarde avec intensité les positions que nous avions occupées la veille dans la région d'Olay, au nord-est de Mitau.

Dans la région de Jacobstadt, nous avons occupé, après un combat acharné près de l'embouchure de la rivière Pikstern, le village d'Epoukn.

Dans la région de Dwinsk, nous avons pris, après un combat opiniâtre à l'arme blanche, le village d'Oujenichki, sur la côte occidentale du lac Sventen, faisant prisonniers une centaine de soldats.

Dans la région de Komarovo, au nord du bourg de Kolki, l'ennemi a pris, à trois repri-

ment à notre deuil. Naples, 10 Novembre. Le journal Roma publie que parmi les passagers de l'Ancona il y avait aussi vingt-cinq Américains, dont un voyageur de 1º classe, Cecil Grey, et treize Arméniens et Syriens échappés aux persécutions des Turcs.

La Société Italia a été avisée que les naufragés débarqués en Tuniste sont au nombre de 200 L'Ancona posséduit la grament tous les

ie 320. L'Ancona possédait largement tous les noyens de sauvetage pour recueillir 2.500 per-connes. Il faut, par suite, espérer que tous les assagers, ainsi que l'équipage ont pu être

sauvés.

L'Ancona, d'ailleurs, avait pu signaler sa détresse à un navire français par radiotélégramme. Etant donné que 300 passagers déjà ont télégraphié qu'ils sont sains et saufs, on compte que d'autres ont également été sauvés. A la dernière heure, la Société Italia apprend que cinquante autres passagers ont été débarqués à Malte par un navire français. Cap Bon, 10 Novembre. Voici des détails complémentaires sur le

torpillage de l'Ancona : Vers midi, l'Ancona aperçut deux sous-marins qu'i, à la faveur du bruit de la sirène, de la brume épaisse et de la vitesse réduite du navire, avaient pu découvrir l'Ancona et s'approcher de lui. Tous deux battaient pavillon autrichien.

Plusieurs naufragés affirment qu'au mo-ment de leur apparition, ces deux sous-ma-rins battaient pavillon allemand, qui fut aus-sitôt remplacé par le pavillon autrichien.

rins pattaient pavillon altemand, qui fut aussitôt remplacé par le pavillon autrichien.

Le sous-marin, qui était le plus visible, mesurait cent mètres de long environ, et portait un canon de 76 à l'avant et un autre à l'arrière. L'autre sous-marin se plaça en travers de la route de l'Ancona, qui escave de frin

en travers de la route de l'Ancona, qui essaya de fuir.

A peine l'Ancona avait-il été touché que le commandant fit mettre les canots à la mer. A peine la huitième embarcation était-elle mise à la mer, que l'Ancona coula, piquant en avant. Les passagers et les membres de l'équipage, qui étaient restés à bord, et s'étaient réfugiés sur le pont arrière, furent engloutis avec le navire.

Les huit embarcations partirent de conserve dans la direction du Sud. A six heures, elles aperçurent un bateau dont les feux étaient éteints. Elles lui firent des signaux à l'aide de feux de bengale. Le navire s'approcha, mais les sous-marins qui suivaient les naufragés ayant allumé leurs projecteurs, à l'aide desquels ils exploraient l'horizon, le navire changea sa route et disparut dans la nuit.

Chaque barque continua alors sa route séparate l'une d'elles était montée nar

disparut dans la nuit.

Chaque barque continua alors sa route séparément. L'une d'elles était montée par le lieutenant Salvemini, qui a donné ces renseignemens et le maître d'équipage Cirizi. 26 personnes ont accosté, hier mardi, à 9 heures du matin, sur la plage de Sidi-Daoud, à la presqu'ile du cap Bon, où elles ont été recueillies par la population euro-

péenne.

Le lieutenant Salvemini estime que les huit barques contenaient 240 personnes. Le reste de l'équipage aurait donc péri.

Une autre barque contenant le commandant de l'Ancona et 28 personnes, a été recueillie dans la matinée d'aujourd'hui, à l'île Zembra, par un baliseur venu de Sidi-Daoud, qui a embarqué les passagers, et qui, aidé d'un autre baliseur, a fait des recherches dans les parages du cap Bon, puis est rentré au port.

vue de la protection de salaires des ouvriers et pour assurer l'application de la loi sur le travail des ouvrières à domicile. La Commis-sion a décidé de nommer une délégation spé-ciale composée de MM. Dejeante, Lerolle et Parvy, à l'effet de vérifier les conditions dans lesquelles sont passés les marchés de l'intendance de Paris, au point de vue du respect des garanties accordées par la loi aux ouvrières et aux ouvrières. aux ouvriers et aux ouvrières.

de la Classe 1917

Le ministre de la Guerre

à la Commission de l'Armée Paris, 10 Novembre. La Commission de l'armée à la Chambre a entendu le général Galliéni, ministre de la guerre, qui était accompagné du colonel Bigat, chef du premier bureau.

Le ministre a indiqué les raisons qui né cessitent l'incorporation de la classe 1917 dans les délais les plus rapprochés. Répondant à de nombreuses questions, ministre a donné les indications sur l'état des effectifs. Il s'est déclaré en outre décidé à appliquer strictement, et même à renforcer les dispositions de la loi Dalbiez. La Commission commencera mercrec l'examen du projet d'incorporation qu'elle poursuivra sans interruption.

LA VIE CHÈRE

Les bouchers de Brest protestent contre la taxation de la viande

Brest, 10 Novembre. Les délégués des bouchers ont prié hier le maire de Brest de modifier son arrêté taxant la viande. Le maire ayant refusé en déclarant que les prix fixés par lui avaient été arrêtés d'accord avec la Cham-bre syndicale, les bouchers ont décidé de fermer toutes les boucheries jeudi. Cette décision cause un gros émoi dans la ville. L'affichage du prix des denrées à Paris

Une dépêche de Malte au Lloyd dit que 41 hommes d'équipage et quaire passagers de l'Ancona sont arrivés à Malte.

Paris, 10 Novembre.

Le Préfet de police vient de prendre une ordonnance prescrivant la publication et l'affichage dans les magasins de vente des cours de gros et de détail des denrées de consommation courante.

Les Sous-Marins anglais dans la Baltique

Un vapeur allemand coulé

Londres, 10 Novembre. On mande de Copenhague au Daily Mail qu'un sous-marin anglais a torpillé le vapeur allemand Cordelia dans la mer Bal-

En France

La crise de la Marine marchande

Paris, 10 Novembre. La Commission de la Marine marchande de La Commission de la Marine marchande de la Chambre s'est réunie, sous la présidence de M. Guernier. Elle a entendu M. Edmond Théry, directeur de l'« Economiste Européen », sur la crise de la marine marchande. Dans un remarquable exposé, M. Edmond Théry a établi que le rétablissement de la surtaxe de pavillon s'imposait pour l'avenir. Sur une question du président, M. Théry a été amené à présenter les plus graves précisions sur la contrebande qui se fait dans certains pays neutres, au profit des Austro-Allemands.

A travers les Journaux

Paris, 10 Novembre.

La Guerre Sociale. — Les nigauds de Zimmerwald. — De M. G. Hervé : merwald. — De M. G. Hervé:

Le Comité directeur du Parti socialiste ayant appris qu'une individualité sans mandat de notre Parti s'était permise d'aller à une conférence de Zimmerwald, en Suisse, organisée par des socialistes allemands, des socialistes suisses et des socialistes neutralistes italiens, vient, à l'unanimité, de déclarer solennellement que notre Parti socialiste était complètement étranger à cette parlotte. Ces bonnes gens de Zimmerwald veulent une paix prochaine, sans annexion, une paix basée sur la liberté laissée aux peuples de disposer eux-mêmes.

Mais, est-ce qu'ils savent ce qu'ils disent en prononçant ces simples mots nos nigauds de Zimmerwald?

Est-ce qu'ils ont la prétention de faire accepter au kaiser d'Allemagne, au Habsbourg d'Autriche, au sultan de Turquie, ce principe révolutionnaire que les peuples ont le droit de disposer d'eux-mêmes?

Ignorent-ils, par hasard, que les Hohenzollern,

que les peuples ont le droit de disposer d'euxmémes?

Ignorent-ils, par hasard, que les Hohenzollern,
les Habsbourg et les sultans turcs sont des monarques de droit divin, que c'est leur demander de
se sulcider que de vouloir leur faire reconnaître le
principe de la souveraineté des peuples, proclamé
par notre grande Révolution? Ce principe, il nous
est arrivé de le violer nous-mêmes à l'égard des
indigènes d'Asie et d'Afrique, mais entre Européens, c'est pour nous la loi et les prophètes, en
attendant que nous en fassions l'application à nos
frères des races dites inférieures. Faire admettre
au kaiser et à ses hobereaux que les peuples ont
le droit de disposer d'eux-mêmes, ah ! ça, est-ce
qu'lis descendent de la lune?

Mais quand ils disent que les peuples disposeront
d'eux-mêmes, savent-ils que par là même ils prononcent le démembrement de l'Allemagne, de l'Autriche-Hongrie et de la Turquie?

Allons, nous pouvons laisser nos pacifistes bélants,
bêler la paix ! S'ils n'ont que ces bêlements à nous
faire entendre, ils sont bien inoffensifs. Ils ne nous
empêcheront pas de poursuivre la guerre jusqu'à
la victoire qui libèrera tous les peuples opprimés,
et qui fondera sur des bases indestructibles la paix
européenne.

Nous avons eu, hier, le vif plaisir de recevoir la visite de notre ami Paul Resch, avocat, conseiller municipal, qui est venu passer dans notre ville sa permission règlementaire. Depuis de longs mois, Paul Resch est, en effet, sur le front, où il fait vaillamment son devoir sous son uniforme de simple soldat. Notre ami nous a longuement parlé de l'admirable état d'esprit régnant parmi nos poilus, qui, plus confiants que jamais dans la victoire finale, supportent avec une bonne humeur précieuse toutes les duretés de la

guerre. Faculté de Droit d'Aix. - Ont été admis aux examens de licence:

Première année, 1ºº partie: MM. Sloutzki (mention bien), Roussel (mention assez bien), Coulon, Fiévée et Tédeschi; 2º partie: MM. Caron, Coulon, Fiévée, Roussel, Sloutzki, Troisième année, 1ºº partie: MM. Arif, Rodet, Zigada, Elias (mention assez bien); 2º partie: MM. Arif, Bergonzo, Elias, Mouton, Rodet, Zigada.

Examens de capacité: M. Moretti.

La session est close.

Assistance aux familles nombreuses. - Les Assistance aux ramilles nombreuses, — Les familles nombreuses assistées en vertu de la loi du 14 juillet 1913 sont informées que l'allocation du mois de novembre sera payée aujourd'hui, 11 du courant. de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, rue Caisserie, 54, pour les assistées des 1°, 2°, 3° et 4° cantons et demain vendredi pour celles des 5°, 6°, 7° et 8° cantons.

de l'Opéra de Paris.C'est M10 Valentine Arriès. de l'Opéra de Paris.C'est Mis Valentine Afries, 1º falcon de la Gafté Lyrique, qui chantera le rôle de Brunehild, et Mis Ergens celui de Hilda. Cette excellente distribution, qui comprendra, en outre, les noms de Mis Lambertha et de M. Roure (le Grand-Prêtre Josin), sera maintenue pour la deuxième représentatation de Sigurd, qui aura lieu jeudi, 18 novembre. L'orchestre sera dirigé par M. Ferdinand Rey, premier chef d'orchestre.

La location sera ouverte pour ces deux représentations exceptionnelles, à partir de samedi prochain.

samedi prochain. La Chambre de Commerce a été informés par M. le sous-intendant de 1ºº classe de Montmahou, qu'à la date du 20 novembre 1915 il sera procédé, à 15 heures, à la 2º Sous-Intendance de Marseille, 9, rue Sainte-Victoire, à un concours restreint pour la fourniture de 20.000 cravates, couleur kaki, en deux lots de 10.000; 30.000 couvre-chéchias kaki, en trois lots de 10.000; 20.000 brosses à reluire, en quatre lots de 5.000 chacun.

Le cahier des charges pourra être consulté à la 2º Sous-Intendance de Marseille et dans les sous-intendances de la 15º région.

Mort du peintre Louis Nattero. — Le peintre Louis Nattero, bien connu à Marseille, a mis fin à ses jours, la nuit dernière, dans une crise de neurasthénie. Il était agé de 45 ans, marié et père de sept enfants, dont deux sur le front. L'annonce d'une fin si tragique a vivement affecté tous ses amis.

Les Réfugiés des Ardennes et de la Marne sont invités à la féunion mensuelle qui aura lieu au Palais-de-Cristal, allées de Meilhan, le dimanche 14 du courant, à 9 heures 3/4 du

« La Closerie des Genêts » au Châtelet-Théâ. « La Closerie des Genêts » au Châtelet-Théâter. — C'est aujourd'hui en matinée, à 2 heures 30, et en soirée, à 8 heures 15, que le Châtelet-Théâtre nous donnera les deux premières représentations de La Closerie des Genêts, le célèbre drame de Frédéric Soulié. A ce propos, indiquons que la direction du Châtelet-Théâtre à engagé pour toute la saison de drame et de comédie M. Bureau-Lindet, l'excellent grand premier rôle qu'elle avait engagé spécialement pour les représentations du Juit Errant et dont le succès à été si vif. A la matinée d'aujourd'hui, deux cents fauteuils seront réservés à nos glorieux blessés milietaires.

L'Indicateur Marseillais, Annuaire des Bouches-du-Rhône, est en cours de recensement
pour l'Edition 1916. Ce travail étant rendu
très difficile par suite des circonstances actuelles, l'Administration prie instamment les
intéressés, pour éviter toute erreur, de bien
vouloir lui faire parvenir au siège social,
rue Haxo, 9, tous renseignements relatifs à
leur inscription, modifications ou changements d'adresses. Les souscriptions aux annonces et au volume sont également reçues
rue Haxo, 9, téléph. 3.16.

Le Concert Mayol à l'Alcazar. -- C'est de-Le Concert Mayol à l'Alcazar, — C'est de-main, vendredi, que commenceront les repré-sentations de la grande revue Tout va bien la de MM. Léo Lelièvre et Varna, avec la troupe entière du Concert Mayol. Cette revue com-porte deux actes, 17 tableaux, 10 décors et 150 costumes neufs, de Pascaud. La location est ouverte à l'Alcazar, dès aujourd'hui.

Accident de tramway. — Avant-hier, vers 6 heures du soir, deuxième avenue du Prado, M. Jaubert, receveur des Contributions Indirectes en retraite, demeurant boulevard Médical de la contribution de la con rectes en retraite, demeurant boulevard Medrentié, 33, voulut monter sur un tramway en carche. Mais il glissa et tomba si malheureus sement qu'il était inanimé quand on le secourut. Même après avoir reçut des soins urgents il ne put répondre aux questions du commissaire de police. M. Jaubert a été transporta à la Conception dans un état grave.

Volé au travail. — Entre midi et 3 heures avant-hier, pendant qu'il était à son travail. à l'huilerie de la Viste, un malfaiteur a ouvert le placard de M. Jean Nietto et s'est emparé d'une somme de 145 francs. Une enquête est

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Avis aux agriculteurs. — Les propriétaires, termiers ou métayers, qui auraient besoin, pour leurs travaux agricoles, d'avances en semences, engrais et main-d'œuvre qu'ils ne pourraient se procurer, sont priés de s'adresser, avant dimanche prochain 14 du courant, soit à la Mairie, soit à MM. Rampal Victor, Maurin Ferdinand, Poucel Louis et Poucel Joseph, membres de la Commission de statistique agricole.

CUGES. — Un beau geste. — A la suite de l'assemblée générale de la Société mutuelle l'Union Indépendante, une souscripțion a été faite au profit des membres de la futuelle et de leurs fils, qui sont au front. La recette a atteint le chiffre de 45 fr. Nous adressons nos félicitations aux mutualistes et à leur sympathique président, M. Louis Bonifay, pour ce nouvel acte de générosité. Cours d'adultes. — Les cours d'adultes commen-ceront à l'école de filles, le lundi 15 du courant, à 5 heures du soir, et à l'école de garçons, le mardi 16, à 8 heures du soir. Ils se continueront, chaque semaine, aux mêmes heures pour les filles, les lundis et mercredis, et pour les jeunes gens, is mardis et vendredis.

COURRIER MARITIME-

ARRIVEE DE COURRIERS Le Lougsor, des Messageries Maritimes, est arrivé de Maurice, La Réunion et Madagas-car. Le paquebot avait 71 passagers au nombre desquels nous signalerons MM. Coureau, administrateur colonial; Howie, ingénieur; Renel, professeur à Maurice. Les autres passagers étaient des fonctionnaires subalters nes de divers ordres et quelques soldats. nes de divers ordres et quelques soldats.

La traversée du Lougsor à été calme jusqu'en Méditerranée, mais il n'en a pas été da même après le départ d'Alexandrie. A 40 milles de ce port, le courrier a été pris en chasse par deux sous-marins allemands qui l'ont poursuivi pendant assez longtemps, mais grâce à sa vitesse et à d'habiles manœuvres, le Lougsor a pu leur échapper. Néanmoins, pendant quelques heures, l'émotion fut vive à bord.

à bord. Le courrier avait une cargaison de 5.546 ton-nes de marchandises diverses. SUR MER

La Compagnie des Messageries Maritimes nous communique l'horaire suivant des prochains départs de ses paquebots :

Méditerranée (Nord). — Un départ par semaine. Prochain départ pour Malte, Le Pirée, Salonique, Dédéagatch, Lemnos, le 17 novembre, à 16 heures, par paquebot Mossoul.

Méditerranée (Sud). — Un départ tous les 14 jours. Prochain départ pour Malte et Alexandrie, le 19 novembre, paquebot Karenak. Chronique Locale Ligne de Chine. - Un départ tous les 14

Ligne de Chine. — Un départ tous les 14 jours, pour Port-Saïd, Djibouti, Colombo, Saïgon, Singapore, Hong-Kong, Shanghaï, Kobé et Yokohama. Prochain départ par le paquebot Porthos Correspondance tous les 28 jours, à Colombo, pour Pondichéry; et Calcutta, tous les 14 jours, à Saïgon, pour les ports de l'Annam et du Tonkin.

Ligne de Madagascar. — Un départ tous les 14 jours, pour la Côte Orientale d'Afrique ou les Seychelles (alternativement), Madagascar, La Réunion et Maurice, Prochain départ par paquebot Gange.

Service sur le Havre et Londres pour marchandises seulement, prochain départ par vapeur Bosphore.

Prochainement, voyage exceptionnel sur la Nouvelle-Calédonie et l'Australie (itinéraire : Marseille, Port-Saïd, Suez, Djibouti, Colombo, Freemantle, Melbourne, Sydney, Nouméa et retour par paquebot El-Kantara.

MOUVEMENT DES PORTS

MOUVEMENT DES PORTS Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 25 navi-res, dont 23 vapeurs et 2 voiliers. Signa-lons:

Amsterdam, 10 Novembre.

Le Telegraaf dit que les autorités militaires holiandaises ont saisi un ballon allemand qui avait atterri près de Biggekerke.

Le bombardement de Dornach

Londres, 40 Novembre.

Le correspondant du Daily Express à General du Dornach de la Guerre au de gaz asphyxiants lors de leur récente attaque sur Dornach; 42 ouvriers, ainsi que le directeur de la fabrique, un proposition de la Guerre au point de la Guerre au

Des Rescapés du « Sidi-Ferruch » arrivent à Marseille

En signalant l'arrivée à Marseille de quinze hommes formant une partie de l'équipage du Sidi-Ferruch, des Transports Maritimes, torpillé en Méditerranée par un sous-marin allemand, nous indiquions que l'autre partie était attendue par l'Alsace. Le navire est entré, hier matin, dans le bassin de la Joliette. A bord se trouvaient MM. Henri Ribbe, capitaine; Joseph Ribbe, lieutenant; Dominici Jean, maître d'équipage; Agostini Jean, chauffeur; Antonini Pierre, électricien; Jean Ernest, chauffeur; Timet Ferdinand, chauffeur; Ronzoni, graisseur; Pascal Marius, soutier; Persel Marius, matelot; Delaquille Paul, matelot; Fratacci Thomas, mousse; Mattei Jean, matelot; Le Guenec François, matelot; Pourre Alfred, matelot; Pelissat Dominique, chauffeur; Moriconi Sauveur, mousse; Bertoni Simon, matelot; Perrot Henri, garçon; Urbain Oda, garçon. Le chef mécanicien Bernard Martin est demeuré à Alger, où habite sa famille.

Le récit qui nous a été fait de la perte du Sidi-Ferruch confirme pleinement celui que nous avons publié il y a quelques jours. Il est parfaitement exact que le navire a été canonné sans aucun avis et que la coups de canon lui furent tirés. Les hommes de l'équipage prirent place dans deux embarcations dont l'une atteignit Alger par ses propres moyens, et dont l'autre, rencontrée par un torpilleur de haute mer, fut remorquée dans ce même port, Il n'y eut aucun accident de personnes à regretter.

Le Midi au Feu

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR Notre excellent collaborateur Auguste Raymond, qui fait campagne depuis le premier jour, vient de bénéficier du congé régulier accordé à tous les soldats. Nous avons eu le plaisir de voir sur sa poitrine la Croix de guerre. En effet, Auguste Raymond, qui s'est hattu durant quinze mois sans la moindre guerre. En effet, Auguste Raymond, qui s'est battu durant quinze mois sans la moindre défaillance, et dont le moral fait l'admira-tion de ses chefs et le réconfort de ses ca-marades, a été cité à l'ordre du jour de son régiment, le 312°, en ces termes : « Prend part à toutes les patrouilles qu'il dirige avec énergie et sang-froid. Courageux ! » Notre collaborateur, parti avec le grade de caporal, a été nommé sergent sur le champ de bataille. Nous lui renouvelons ici nos plus affectueuses félicitations.

plus affectueuses félicitations.

Nous apprenons avec plaisir que notre concitoyen M° Achilli, un jeune et brillant avocat du barreau de Marseille, vient d'être cité à l'ordre de la division pour sa belle conduite au feu. Engagé volontaire dès le début de la guerre, M° Achilli, avec un courage tranquille, s'est toujours offert spontanément pour remplir les missions les plus délicates et les plus périlleuses. Il nous est particulièrement agréable de reproduire le libellé de sa citation : « Achilli Jean-Jacques canomier au ... d'artillerie, excellent esprit, consciencieux, s'est montré énergique en maintes circonstances. Les communications avec le central militaire étant coupées au cours d'un bombardement, s'est offert pour installer, seus un feu violent, une ligne jusqu'à la batterie la plus proche, permettant ainsi la continuation du tir ».

M. Le général, chef de la Mission militaire française attachée à l'armée britannique, cite à l'ordre de la Mission les militaires dont les noms suivent :

noms suivent:

Meyerewert Henri, sergent au 141° régiment d'infanterie : « A, en toutes circonstances, depuis le début de la campagne, fait preuve des meilleures qualités de courage et de dévouement, s'offrant spontanément chaque fois qu'une mission périlleuse se présentait. Blessé une première fois le 9 septembre 1914, le 12 juin 1914 s'est proposé pour guider un convoi dans des conditions particulièrement dangereuses, et a été à nouveau blessé grièvement, »

Legras Herri, soldat de 2º classe, du 141º ré-giment d'infanterie : « N'a cessé de montrer, flepuis le début de la campagne d'hiver, les plus belles quadrés de bravoure sous le feu, d'entrain et de dévouement. Le 19 décembre, a relevé, sous un feu violent de shrapnells, an soldat blessé ; s'est plusieurs fois offert spontanément pour des missions périlleuses. »

Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieuse-ment tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer aujourd'hui les noms : De M. Amable Frasse, soldat au 6º batail-

De M. Amable Frasse, soldat au 6° bataillon de chasseurs alpins, tué à l'ennemi le 10 mars 1915, au Reichackerkopf (Alsace), à l'âge de 35 ans;
De M. Antoine Dolce, soldat au 3° zouaves, médaillé du Maroc, tué à l'ennemi le 22 septembre 1915, à l'âge de 26 ans;
De M. Jean-Marie Chevalier, soldat au 315° d'infanterie, médaillé de Chine, de Madagascar, du Sahara, tué à l'ennemi le 27 septembre 1915, à l'âge de 43 ans;
De M. Etienne Cotte, employé à la Mairie de Marseille, sergent-fourrier au 415° d'infanterie, tué à l'ennemi le 25 septembre 1915, à l'âge de 28 ans;

l'âge de 28 ans ;
De M. Jules-Louis Masse, soldat au 4° colo-nial, tué à l'ennemi le 6 octobre 1915, à l'âge De M. Joseph Chabot, de Salon, caporal au 159e d'infanterie, tué à l'ennemi le 18 juin 1915; De M. Joseph Pépin, de Salon, caporal de chasseurs à pied, tué à l'ennemi le 27 sep-

tembre 1915;
De M. Jules Bouteille, de Trets, soldat au 2º génie, mort des suites de blessures le 9 novembre, à l'âge de 25 ans;
De M. Calixte Michel, de Trets, soldat au 4º génie, tué à l'ennemi le 5 octobre 1915, à l'âge de 20 ans;
De M. André Caussignac, d'Arles, matelot, tué à l'ennemi le 23 octobre 1915.

Le Petit Provençal partage l'affiction des familles si douloureusement éprouvées et les prie d'agréer ses bien vives condoléances.

Pour les pauvres de Serbie

La Compagnie des Tramways électriques des Bouches-du-Rhône a l'avantage d'informer le public que, d'accord avec M. le consul général de Serbie, à Marseille, elle recevra gratuitement dans toutes ses stations tous les colis, linge, vêtements même usagés, mais en bon état, qui lui seront remis à destination des populations civiles pauvres de Serbie.

Par la Corniche, ils ont ensuite gagné l'établissement Monnier où un goûter des mieux choisis leur a été servi, tandis que d'aimables dames et demoiselles leur offraient des cigarettes mises à la disposition du Syndicat par l'Association des Professeurs du Lycée.

Les ambulanciers anglais du Parc Borély avaient organisé à leur intention un charmant concert et se sont fait applaudir dans le Tipperary, la Marseillaise et le God Save the King.

C'est joyeux et contents de la bonne après-

C'est joyeux et contents de la bonne après-midi qu'ils venaient de passer que nos sym-pathiques blessés ont regagné leurs hôpitaux respectifs dans les confortables voitures de la Compagnie des Tramways.

LA CONFÉRENCE JEAN BLAIZE AU GRAND-THEATRE

Cherchant à se rendre utile à une époque où il y a tant de souffrances à soulager, Jean Blaize, qui fit à Marseille ses débuts littéraires et qui est l'auteur de romans appréciés, a trouvé une idée, qu'il est en train de réaliser : il parcourt la France en faisant des conférences au profit des Œuvres de guerre, en laissant dans chaque ville le produit intégral de la séance. Ces conférences sont données sous le patronage de l'Aide Morale, association parisienne, fondée par



M. JEAN BLAIZE

Mme Moll-Weiss, directrice de l'Ecole des Mères, et présidée par M. Matruchot, de la

Sorbonne.

C'est ainsi que, sous la présidence de M.
Havard, inspecteur d'Académie, M. Jean
Blaize fera aujourd'hui jeudi, à 3 heures précises, une conférence au Grand-Théâtre, conférence où il nous invitera à le suivre par
la pensée Au Pays des Boches. La causerie
sera faite de ses propres souvenirs, d'anecdotes qu'il n'a pas encore écrites.

Une partie de concert d'un attrait exceptionnel suivra la patriotique conférence de
notre dévoué confrère.

Y prendront part : Mlle Maggy Gauthier,
la délicieuse comédienne de l'Odéon, qui ne
nous offre que de trop rares occasions d'apprécier son beau talent ; M. Valliès, l'exquis
chanteur-étoile, à la voix prenante ; M. Marcel Boudouresque, un de nos maîtres incontestés de l'art lyrique ; Mlles Trabaud, Revertégat cantatrices de l'une de maitres anniques des

testés de l'art lyrique; Mlles Trabaud, Revertégat, cantatrices toujours applaudies; enfin la spirituelle *Paix chez soi*, de Courteline, sera interprétée par Mlle Maryse Châtelier et M. Henri Espiau.

aux mamans.

H est bon de rappeler aux mamans que la Farine Lactée Nestle est le meilleur aliment des enfants, qu'elle est particulièrement recommandée en ces temps difficiles, par suite de son emploi facile, rapide et économique. La préparation d'un repas de "Nestlé" se fait simplement à l'eau sans adjonction de lait ni de sucre. Exigez bien de votre fournisseur la marque Nestlé. Gros: 16, Rue du Parc-Royal, à Paris.

Groupement des Euvres Marseillaises d'Assistance au Soldat sur le Front

La soirée de gala d'aujourd'hui au Modern' Cinéma.

La coquette salle du Modern' Cinéma sera trop petite pour contenir, ce soir, tous les spectateurs désireux de participer à une bonne œuvre en venant écouter nos meilleurs artistes dans un intermède exceptionnel. artistes dans un intermède exceptionnel.

Mª Delphine Renot, du Theatre National de l'Odéon, dira de belles poestes de Clovis Hugues et de Musset: Le Drapcau, La Nutt de Mai, dans laquelle Mlle Savino représentera La Muse. Des poésies anglaises seront déclamées par Mª la comtesse d'Armil. Une page émouvante sera dite par Mª Lhabit.

Mª Lise Lambertha chantera des airs de La Bohème et de La Fille du Régiment; le jeune tirailleur Omar chantera sa chanson écrite pour lui; la petite Lulu-Coli nous enchantera comme toujours.

Valiès, le chanteur si délicat de la Scala de Paris nous réserve ses créations les plus sensationnelles et les plus jolies chansons de son

ationnelles et les plus jolies chansons de son

répertoire.

La partie de cinéma constituera, enfin, un spectacle des plus attrayants : Srinagar, capitale des Etats du Cachemire ; Démence d'Amour, ske hollandais en deux parties ; Surveillons Adolphine, vaudeville en 2 actes.

Le spectacle commencera à 8 heures 1/2 précises. Le bureau de location est ouvert au Modern' Cinéma, 10 % en plus du prix ainsi fixé : Réservées, 2 fr. ; fauteuils et premières, 1 fr. 50 ; secondes, 75 centimes.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 10 Novembre.

2º si quelle que soit leur classe, ils ont été

Les gradés et hommes de troupe du ser-vice armé, rentrant dans l'une de ces ca-

La Décentralisation

aux chefs de service et aux généraux

Le ministre de la Guerre vient d'adres-ser à MM. les sous-secrétaires d'Etat et

directeurs de l'administration centrale et à MM. les généraux commandant les ré-gions de corps d'armée la circulaire sui-vante relative aux dispositions à prendre pour simplifier et accélérer le fonctionne-

ment des divers services de l'armée :

des affaires. Il est indispensable, en outre, de renoncer

à une centralisation excessive qui, de l'éche-con inférieur, montant jusqu'au ministre, ab-sorbe, sans profit, les facultés des chefs suc-cessifs ; ceux-ci accumulent rapports, avis et transmissions. Le ministre seul décide la

Paris, 10 Novembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communique officiel suivant :

En Belgique: Notre artillerie a exécuté sur les organisations allemandes de la région des Dunes et du secteur de Bœsinghe, un Les l'oupes françaises bombardement systématique, visiblement très efficace.

En Champagne: A la suite du bombardement signalé ce matin, l'ennemi a tenté successivement deux assauts violents contre nos positions sur les pentes de la butte de Tahure. Le premier, arrêté par nos barrages, n'a pu aborder nos tranchées. Le second, après y avoir pénétré sur un point, en a été rejeté par une contre-attaque immédiate.

Entre Meuse et Moselle: Nos batteries ont énergiquement riposté à la canonnade ennemie et complètement dispersé une colonne d'infanterie en mouvement sur la route de Saint-Maurice à Wœl.

Paris, 10 Novembre. Le total des versements d'or effectués par le public aux guichets de l'administration des Postes et Télégraphes atteint actuellement cent cinquante millions de francs.

Dans les Flandres Communiqué officiel britannique

Londres, 10 Novembre. Le Bureau de la Presse fait le communiqué

Dans la journée du 7 du courant, nos aéroplanes ont bombardé avec succès quelques baraquements ennemis. Le même jour, un combat aérien pro-longé s'est terminé par la chute d'un avion ennemi, qui est tombé dans les

lignes allemandes d'une hauteur de 2.000 mètres. Au cours d'un autre combat aérien, un de nos avions a été dé-Dans la journée du 8, nous avons re-poussé, sur la gauche de notre front, deux petites attaques de grenadiers. Aucun autre événement important à

signaler. D'une façon générale, l'activité

de l'artillerie s'est ralentie sur toute

Communiqué officiel belge

l'étendue de notre front.

Le Havre, 10 Novembre. Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant : Nuit calme. Journée marquée par une

certaine activité de l'artillerie ennemie. SUR LE FRONT RUSSE

Les Austro-Hongrois prépareraient une retraite générale

Genève, 10 Novembre. La Tribune de Genève publie, sous ré-serves, la dépêche suivante de Lemberg « On assure de source autrichienne qu'à la suite des énormes pertes subies en Wolhynie, les Austro-Hongrois se prépareraient à une retraite générale sur tout le front de Loutsk-Dubno-Kremenetz, au sud-est de Bereznanny. Les Russes ont atteint la Zlota-Lipa-Radom.

ta-Lipa-Radom.

"A Riga, la formidable contre-offensive russe a complètement empêché les Allemands de mener à bonne fin le passage de la Dvina. Leur effort s'est considérablement

ralenti depuis le 1er novembre.

« Les Allemands auraient perdu sur le front Riga-Mitau-Dvinsk, quatre-vingt-trois mille hommes. »

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 10 Novembre, Communiqué du grand état-major :

FRONT OCCIDENTAL. - Dans la région le Schlock, nos troupes, qui ont pris l'of-lensive sur la rive gauche de la rivière 1a, en Courlande, se sont consolidées près de Kemmern. Nous avons occupé aussi

Dans la région de Jacobstadt et à l'ouest de Dwinsk, les combats sont devenus moins acharnés que la veille. Au Sud, jusque dans la région du Pripet, aucun change-

ment.
Dans la région au nord de la bourgade de Kolki, le combat acharné se poursuit. Toules attaques ennemies, lancées du côté de Goutalissovka ont été repoussées. Nous avons enfoncé les lignes ennemies au sud-est du village de Boudki, et, au cours de la poursuite des troupes ennemies qui se repliaient, nos troupes ont occupé ce village ainsi que les forêts au Sud et au Nord. Vers midi pous avons fait prisonniers une cin-

L'Attaque contre la Serbie auraient repris Velès

> Rome, 10 Novembre. On télégraphie de Monastir, 9 novembre, que les troupes françaises ont repris Velès hier.

ion de la hierarche qu'il appartienne, cha-cun apportera, sans mesure et jusqu'à l'ex-trême limite de ses facultés et de ses moyens, toute l'activité et toute l'énergie dont il est capable. Je compte sur l'esprit de dévouement et de sacrifice de tous pour préparer acti-vement à l'intérieur, la tâche lourde et glo-rieuse de ceux qui, aux armées, luttent et lutteront sans trêve et sans répit, jusqu'à l'heure définitive de la victoire finale.

DANS LES BALKANS

Note. — On n'a pas reçu la confirmation officielle de cette nouvelle.

Le ravitaillement de la Serbie par le Monténégro et l'Albanie

Rome, 10 Novembre. Une dépêche de Bari annonce que des na vires allies débarquent à Antivari et à Ducazzo de grandes quantités de vivres et de affectés par mutation, depuis le début de la guerre, à une section de secrétaires d'é-

munitions pour l'armée serbe. Le service de ravitaillement des Serbes à travers le Monténégro et l'Albanie est dé sormais régulier, malgré la mauvaise sai-son et l'état déplorable des routes.

tégories, et qui sont encore en service dans la zone de l'intérieur, seront affectés im-médiatement à des dépôts d'infanterie, qu'ils devront avoir rejoints le 25 novembre Important succès serbe contre les Bulgares

Athènes, 10 Novembre. L' « Hestia » annonce ce soir un succès serbe important à Katchanik contre l'Administration militaire les Bulgares qui avancent vers le front

Uskub-Prizrend. La situation des Bulgares à Velès est Importante circulaire du général Galliéni des plus critiques.

La jonction des Bulgares et des Allemands Athènes, 10 Novembre.

Les Bulgares et les Allemands ont opéré leur jonction à Valshka, entre Aleyinatze et Paratchin. Les Bulgares se sont avancés dans la plaine de Leskovatz et ont repous-sé les Serbes vers la plaine de Koscovo. N.-B. — Quoique émanant de bonne source, ces nouvelles sont en contradiction avec les informations reçues de source privée bien informée.

L'Italie doit aller au secours du Monténégro

Paris, 10 Novembre.

ment des divers services de l'al'inee :

J'ai l'honneur d'appeler voire attention sur
la nécessité qui s'impose, chaque jour plus
impérieuse, d'apporter, dans l'exécution du
service toute la rapidité de décision qui seule
est compatible avec l'état de guerre. Le pays
est un vaste réservoir où s'alimentent incessamment les armées en hommes, chevaux,
munitions, vivres, matériel et approvisionnements de toute nature ; et cette reconstitution continuelle des forces vives du front
est subordonnée à la mise en œuvre de tous
les moyens d'action de l'intérieur du territoire. On lit ce soir dans le Temps:

Il est fort douteux que maintenant les Italiens puissent, sur leurs frontières, remporter des victoires de nature à amener des modifications radicales à échéance rapprochée. Nous persistons à croire que c'est du côté des Balkans qu'ils doivent porter leur effort. Non seulement ils viendraient ainsi au secours des malheureux Serbes, mais ils ont de plus un intérêt capital à ce que la marche des Austro-Allemands vers l'Adriatique soit arrêtée.

L'occupation par l'Autriche, ou même par la Bulgarie, de Vallona, enlèverait à tout jamais à l'Italie la maîtrise de l'Adriatique. L'Italie ne peut tolérer que l'Autriche et ses alliés prennent la prépondérance dans les Balkans. Son intérêt lui commande d'aller au secours des vaillants petits peuples qui s'y battent, avec tant d'énergie.

Le Monténégro est menacé. On répand le bruit que trois corps d'armée autrichiens sont concentrés en Bosnie, pour l'envahir. Ces corps d'armée existent-ils réellement ? Ce qui nous ferait douter, sinon de l'existence, du moins de l'importance de ce rassemblement, ce sont les preuves qu'on multiplie de leur concentration : C'est d'abord Mackensen qui l'aurait passé en revue, puis ce serait François-Joseph qui serait venu, en personne, encourager ses soldats par sa présence.

Que ces histoires soient vraies ou fausses, il n'en résulte pas moins que le Monténégro est fortement menacé, et l'Italie doit venir tout de suite à son secours. En même temps, elle prêtera son concours aux armées qui s'opposent à la marche des Autrichiens vers l'Adriatique. On lit ce soir dans le Temps : or, pour être efficace, il faut que cette réfection puisse être réalisée le plus promptement possible, poussée avec vigueur et énergie, ce qui exige que, sur le territoire, on ne s'attarde pas, dans sa préparation et son exécution, à certaines méthodes surannées et lentes du temps de paix. Qui dit guerre, dit action et mouvement. Ce résultat ne peut être atteint, tout d'abord, que par la réduction, au strict minimum, du nombre des organes chargés de l'étude et de la préparation des affaires.

sorbe, sans profit, les facultés des chefs successifs; ceux-ci accumulent rapports, avis et transmissions. Le ministre seul décide la solution, intervient ainsi dans beaucoup de cas, trop tardivement.

A l'avenir, toutes les questions qui ne mettent pas en jeu directement la responsabilité ministérielle ou qu'aucun texte de loi, décret ou règlement n'impose expressément de soumettre à ma signature, devront être réglées sans mon intervention. Afin de lever toute incertitude à ce sujet, et pour assurer l'unité de vues et de doctrine dans les directions de l'administration centrale, et dans les régions de corps d'armée, les unes et les autres me soumettrent le les décembre 1915, au plus tard, un programme de décentralisation et de simplification.

On y précisera la suppression de toutes les transmissions et compte rendus jugés inutiles, en indiquant les catégories d'affaires pour lesquels les directeurs et les généraux demandent à exercer, en mon nom et par délégation, et sous leur responsabilité, un pouvoir propre de décisions. Dans l'intérieur des régions, les généraux procéderont de même vis-à-vis des autorités sous leurs ordres. La plus grande initiative étant ainsi laissée à chacun, il ne faut maintenir au service que ceux-là seuls qui sont capables de l'exercer. On écartera sans faiblesse, comme sans parti-pris, les officiers, fonctionnaires ou employés qui, par leur manque d'activité, de zèle et de moyens, restent coutumiers du moindre effort et du rendement minimum. Ils ne sauraient être tolérés dans cette période de guerre, alors qu'il faut demander à tous le maximum d'énergie et de productivité.

J'entends que ces prescriptions ne restent pas lettre morte. En procédant à des enquêtes et des vérifications inopinées, ainsi qu'à un contrôle attentif des dépenses du personnel, il est facile de constater si ces prescriptions sont appliquées partout et pour tous. Je n'hésiterai pas, le cas échéant, à punir sévèrement quiconque aura par ignorance ou par nonchalance, toléré des inutilités ; en ce qui concerne l'

L'armée grecque portée à 500.000 hommes

Genève, 10 Novembre. On mande d'Athènes que l'état-major grec a décidé d'instruire sans retard les Grecs qui n'ont jamais fait de service militaire. Par cette mesure, l'armée grecque sera portée à un effectif de 500.000 hommes.

A la Chambre des Communes

M. Asquith annonce la création d'un Conseil d'état-major des alliés

Londres, 10 Novembre.

The Companying des Trimways feet feetings are Entirely to Section of Trimman and Trimman a

tre en France est anxieux, tout comme le suis moi-même, que nous développions is système des conférences privées et occa-

le suis moi-même, que nous developpions is système des conférences privées et occasionnelles qui ont eu lieu pendant ces quel ques mois derniers et d'où sont sortis de grands avantagesc, d'une façon mieux définic et mieux organisée.

Lui et moi, nous entretenons l'espérance qu'avant longtemps, nous posséderons quelque chose comme un Conseil de guerre mixto où prendront place des ministres du Royaume-Uni et de la République française, et qui, de temps en temps, avec les conseils avisés de leurs états-majors unis, contrôleront et dirigeront nos opérations militaires et navales conjointement, L'étendue de cette cooperation ne sera pas limitée, et nous serons, on ne peut plus heureux si la Russie et l'Italie veulent bien se joindre à neus dans le même but. Avec un tel système, élaboré sur une base large et bien conçue, et mis en pratique à l'unisson, nous avons entièrement conflance que les opérations de guerre seront conduites dans l'avenir d'une façon encore plus efficace et coordonnée que dans le passé.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 10 Novembre. Le Commandement suprême italien

fait le communiqué officiel suivant Dans le secteur de Giudicarie, l'artillerie ennemie a ouvert un feu violent contre nos positions du Monte Lavanech, du Monte Melino et de la Cima Palone; mais elle a été efficacement contre-battue par les tirs précis de nos

Sur le haut Cordevole, les opérations d'offensive continuent très activement. Nos troupes ont attaqué résolument une courtine montagneuse d'une altitude moyenne supérieure à deux mille mètres, comprise entre les pics de Sief et de Settsass, et ont réussi à la dépasser en plusieurs endroits.

Le long du front de l'Isonzo, une attaque de l'ennemi sur Mrzli a été repoussée, et des raids hardis ont été effectués contre les défenses ennemies. Dans le secteur de Plava, l'action

d'artillerie continue. Nos avions ont bombardé hier les gares de San-Danielo et de Nabresina. et d'autres objectifs militaires sur le

Signé : CADORNA.

LES SOUS-MARINS ENNEMIS EN MEDITERRANEE Le torpillage de la «France» des Transports Maritimes

L'EQUIPAGE SAUVÉ

Rome, 10 Novembre. On télégraphie de Cagliari au Giornale

Dimanche matin, la station radiotélégraphique du cap Sporone fut informée, par un
vapeur anglais allant à Gibraltar, qu'il avait
échappé aux menaces d'un sous-marin allemands, mais que celui-ci, après avoir canonné le paquebot français France, l'avait
torpillé. Le radiotélégramme indiquait aux
autorités qu'il y avait lieu de pourvoir au
sauvetage des victimes qui, dans quelques
canots, se trouvaient sur le lieu où la France
avait coulé.

avait coulé.

La France appartenait à la Société des Transports Maritimes de Marseille. Ce bateau était commandé par le capitaine Raffaelli. Le sous-marin avait donné à l'équipage le temps de s'embarquer dans six chaloupes du bord, puis il avait lancé une torpille, et la France avait sombré. L'équipage comprenait 75 personnes.

Les autorités du port de Cagliari ont aussitôt cette communication reçue, envoyé des remorqueurs avec deux grosses barques qui à l'aube du 8 novembre, ont rencontré les six chaloupes de la France, dont deux avaient des voies d'eau, de telle sorte qu'on put avec peine procéder au sauvetage des personnes qui se trouvaient à bord de l'une d'elles, qui ccula.

L'équipage entier fut ainsi sauvé. Des 72 personnes qu'il comprenait, trois seulement étaient assez gravement blessées. Une quatrième l'était plus sérieusement.

Les remorqueurs du port sont rentrés vert minuit lundi. Le préfet avait pris ses dispositions pour que les naufragés pussent recevoir tous les soins désirables. Les blessés furent immédiatement conduits à l'hôpital militaire, où, dès le lendemain matin, l'état de deux d'entre eux s'était beaucoup améliore.

Parmi les naufragés, se trouvaient trois prisonniers turcs qui, naturellement, avaient suivi le sort des autres naufragés et ne cessaient de remercier Allah de les avoir sauvés ainsi du péril que leur avaient fait subir leurs alliés allemands.

La population de Cagliari a fait aux mates L'équipage entier fut ainsi sauvé. Des 73 La population de Cagliari a fait aux mate-lots français un accueil très cordial et très

Un transport anglais canonné

23 morts et 50 blessés

Londres, 10 Novembre. Un sous-marin ennemi a canonné, dans la Méditerranée, le transport bri-tannique « Mercian ». Ce dernier a pu atteindre le port, mais il avait 23 morts et 50 blessés. En outre, 30 hommes manquaient. Les blessés ont été conduits dans un

hôpital.

Réfugiés et Disparus

DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les samilles

Auborgat Eugène, sergent au 112' régiment d'infanterie, numéro matricule 247, secteur postal 170, disparu du 30 juin au 2 juillet 1915, est recherché par sa femme, Mme Aubergat, repasseuse à Fréjus (Var).

WW Coutillard Aibert-Félix, de la classe 1915, soldat au 52' d'infanterie, 11' compagnie, matricule 6.308, secteur postal 114, disparu, est recherché par sa famille. Ecrire à Mme Sophie Jullian, à Roussillon (Vaucluse).

sillon (Vaucluse).

**M. La personne qui a écrit de Tain (Drome) à M. Pignatel, rue Sainte, 64, à Marseille, pour lui donner l'adresse d'un soldat disparu, est instamment priés de se faire connaître.

**M. Louis Séguier, soldat garde-magasin au 58° à infanterie, 10° compagnie, 3° bataillon, matricule 01,939, médaille 801, disparu et blessé le 11 août 1914, à La Garde (Lorraine), est recherché par Mmo A. Séguier, Vendres (Hégault).

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

donnée demain, après-demain et dimanche, avec le grand artiste Dumény, dans le rôle de Robert de Chacéroy, qu'il a créé, au Gymnase, à Paris, et Mile Duluc, de la Comédie-Française, entourés par des acteurs réputés. Location ouverte de 10 heures à 6 heures. Téléphone : 27-79.

A 6 heures. Téléphone: 27-79.

ALCAZAR LEON DOUX. — Aujourd'hui jeudi, à 2 heures 30, grande matinée à prix réduits, avec un beau programme, qui comprend: Mme Grumbach, de l'Odéon, et M. Raymond, dans Vieille Alsace, sebne d'actualité; le chanteur Charlus; le comique anglais Franck; le prince Joseph, singe-homme, et dix autres numéros de premier ordre. Le prix pour cette matinée est fixé à 75 centimes, 1 fr. 50 et 2 fr. pour les fauteuils. Le soir, à 8 heures 30, adieux de toute la troupe. Demain vondredi, la troupe entière du concert Mayol, dans la revue Tout va bien. La location est ouverte.

cenaissance. A vec Hevanche passera un programme inématographique des mieux composés, compre-lant : Petite Sœur, drame : Charlot, comique étour-lessant, et divers autres films, parmi l'esquels une harmante comédie, La Suspension. Excellent or-hestre Tournon, composé de 25 musiciens. ARTISTIC-CINEMA. — Programme hors pair : suzanne Grandais dans Grande Sœur, grand drame n 4 parties ; Rigadin bandit, fou rire. Matinée t soirée tous les jours.

LES SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

Army Service Corps contre Olympique de Marsellle (1) Dimanche, 14 Novembre, sous le patronage

du PETIT PROVENÇAL

Dimanche prochain, l'Olympique organise une grande réunion dont le bénéfice est réservé à l'Œuvre des Balions et des Gants de Boxe aux Soldats. Nous remercions les dirigeants du grand club, qui, spontanément ont voulu contribuer à amuser les poilus sur le front. L'équipe première de l'O. M. rencontrera le team de l'Army Service Corps. Ce match qui s'annonce comme sensationnel doit attirer la foule des grands jours sur le ground olympien, avenue du parc Borély, côté sportif où nous annonce que des surprises nous sont réservées. Nous y reviendrons. du PETIT PROVENCAL

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1876. - Le numéro 80.130

au moins celles qui donnent lieu à des échanges car la plupart sont négligées, comme d'ailleurs le actions de nos grandes Compagnies de chemins der. Rente Extérieure espagnole, ferme: Chemin espagnols, plus calmes de nouveau. Rio-Tinto, au alentouz de ses cours précédents. Sur le marché e hanque, la Debeers a à supporter quelques réalisations. A noter que la Kuala Lumpur caoutchou tière a détaché un coupon de 476 fr. 72.

Bourse de Paris du 10 Novembre

3 % Français, 65. — 3 1/2 % Amortissable, libéré, 90 90. — Obligations Ouest-Etat 4 %, 412. — Argentin 4 1/2 % 1911, 86 75. — Extérieure Espagnole 4 %, 88 15. — Japonais 4 % 1905, 81. — Russe 4 % Consolidés (fre et 2e séries), 73 25; 4 1/2 % 1914, libéré, 82 70. — Banque de France, 4.595. — Banque de Paris et des Pays-Bas, 885. — Crédit Lyonnais, 990. — Action Andalous, 310. — Action Saragosse, 404. — Docks et Entrepots de Marseille, 403. — Rriansk, 277. — Rio-Tinto, 1.485. — Villie de Paris 1865, 517; 1871, 364 50; 1875, 489; 1876, 482; 1892, 255; 1899, 296; 1904, 307 50; 1905, 325; 1912, 216. — Méditerranée 3 %, fus. anc., 339; fus. nouv., 337. — Midi, 357 50. — Lombardes anc., 194 50. — Nord. d'Espagne, tre série, 347. — Communales 1879, 438; 1880, 461; 1891, 305; 1892, 336; 1899, 345; 1906, 378; 1912, 201. — Foncières 1879, 459; 1883, 330; 1885, 328; 1895, 362; 1903, 385; 1909, 207; 3 1/2 % 1913, 11b., 402; 4 % 1913, 416. — Messageries 5 %, 370. — Compagnie Transatlantique 3 %, 298. — Panama à lots, 98. — Suez 5 %, 645.

Bourse de Marseille du 10 Novembre

A beures 30, grande matinée à prix réduits, avec un beau programme, qui comprend : Mme Grumblach, de l'Odéon, et M. Raymond, dans Vielle Ataac, sobne d'actualité, is chaiteur Chartus; le confique anglais Franck ; le prince Joseph, singe-homme, et dix autres numéros de premier ordre. Le prix pour cette matinée est fixé à 75 centimes 1, 1, 30 et 2 fr. pour les fautuils. Le soir, as 8 houres 30, adieux de toute la troupe, Domain vendroid, la troupe entière du concert Mayol, dans la revue Tout va bien. La location est ouverte.

BALIS-DE-CRISTAL. — Aujourd'hui, en matinée det soirée, dernières de la 3° série du Trois de Cour, que tout le monde voudra revoir une dernière fois. Demain commencera la 4° et avant-dernière fois du film fantastique dont l'enchantement composé aves Suranne Grandals : Billy, les Actualités, etc. Orchestre Antréas.

VARIETES-CASINO-CINEMA. — Aujourd'hui, en matinée et en série. Programme adminée et en soirée, première de l'opéra-comique aussi, interprétée par Mme de Poumarya, l'excite de bruits circulent à propos de cette grande opéra. Variettes-casino-Cineman. — Aujourd'hui, en mainée et en soirée, première de l'opéra-comique aussi, interprétée par Mme de Poumarya, l'excite de bruits circulent à propos de cette grande opéra. Variettes-casino-Cineman. — Aujourd'hui, en mainée et en soirée, première de l'opéra-comique aussi, interprétée par Mme de Poumarya, l'excite de bruits circulent à propos de cette grande opéra. Variettes-casino-Cineman. — Aujourd'hui, en mainée et en soirée, première de l'opéra-comique aussi, interprétée par Mme de Poumarya, l'excite de bruits circulent à propos de cette grande opéra. — Communales 1379 2.60 %, 436: 189. 291/59, 1803-1804 1806 au de bruits circulent à propos de cette grande opéra. — Communales 1379 2.60 %, 436: 180-1804 1806 au de bruits circulent à propos de cette grande opéra. — Communales 1379 2.60 %, 436: 180-1804 1806 au de bruits circulent à propos de cette grande opéra. — Communales 1379 2.60 %, 436: 189. 291/59, 180-291/59, 180-291/59, 180-291/59,

MÉFIEZ-VOUS

oussez, hâtez vous, pour éviter la grippe et la bronchite, de prendre des

PASTILLES PONCELET

(Spécialité française) N'oubliez pas de mettre une boîte de pastil-les dans les colis que vous envoyez au front-les poilus vous en seront reconnaissants. Dans les bonnes pharmacies.



ENVOY BRATOIT D'UNE BOITE DESPAI (Administration : 9, r. Frédéric-Bastlat, PARIS Pharmacies er connes spiceries

Inoui et Merveilleux Tous nos COMPLETS sur mesuro avec essayage et de-

PRIX UNIQUE

A l'Inchi Tallisur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréel, 60. MARSEILLE (Bd de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE. GRENOBLE



ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 10 Novembre. — Trionfo Lucien, rue Plumier, 59. — Piatti Cécile, rue Aicard, 1.
Ranem Albert, rue du Grand-Puits, 17. — Tourre François, rue Thomas, 69. — Torrecilla Joseph, impasse Robert, 2. — Lopez Dominique, rue de la Villette, 15. — Pascal Joseph, Le Canet. — Gervais Louis, rue Ricard, 9. — Goubert Elise, Saint-Jérôme. Total: 10 naissances, dont i illégitime.

Total: 10 naissances, don't i lliegitime.

DECES du 10 Novembre.— Colomban Rose, 69 ans, rue Saint-Théodore, 2. — Molinari Marius, 49 ans, rue Fort-du-Sanctualre, 2. — Benet Eugône, 58 ans, rue Bereteuil, 93. — Daumas Marcel, 4 mois, rue Port-Said, 17. — Bosredon Bapthilde, 83 ans, cours Lieutaud, 147. — Bouit Antoine, 67 ans, Saint-Antoine. — Pietraterra Dominique, 73 ans, rue Saint-Thomé, 1. — Negroni Marie, 63 ans, 27, traverse Chape. — Martin Lazare, 34 ans, Les Olives. — Martin Henri, 22 mois, rue Montaux, 90. — Conte Jean-Baptiste, 59 ans, rue de la Loi, 5. — Rochegude Cléophas, 80 ans, Saint-Barthélemy. — Martinez Vincente, 44 ans, boulevard Grac, 5. — Casini Joseph, 37 ans, rue Danton, 10. — Di Nola Marie, 2 mois, boulevard Saint-Laurent, 1 a. — Ginelli Jérôme, 54 ans, rue de la Guirlande, 14. — Peccoud Eugène, 33 ans, rue des Chapellers, 1. — Martini Luisa, 73 ans, Madrague de Montredon.

Total: 21 décès, dont 3 enfants.

Tribune du Travail

on demande des ouvrières pour travail facile, boulevard Baille, 43.

On demande une bonne à tout faire à

M On demande une bonne à tout faire à l'hôtel des Voyageurs, cours Belsunce, 7.
M On demande une femme de ménage, munie de bonnes références, J. Gaillard, rue Saint-Ferréol, 68.
M On demande jeune garçon pour les courses, présenté par ses parents, rue Saint-Gilles, 1, angle rue de l'Etrieu.
M On demande une apprentie et une demiouvrière tailleuses, un ouvrier tailleur chez M. Duc de Vaison, 3, rue Peirier.
M On demande une femme de ménage pour toute la matinée. S'adresser avec bons

renseignements, rue Breteuil; 75, sonnerie de l'entresol.

11 On demande des apprenties perleuses pour couronnes en perles. S'adresser rue Nationale, 18, magasin peint en blanc.

12 On demande une bonne pour restaurant,

30 francs par mois et nourrie, rue Bernard-du-Bois, 41. M On demande un jeune homme ou una fillette de 14 à 15 ans, pour faire les courses, présenté par ses parents, maison Gibon, cours

M On demande de bonnes corsagières et de bonnes ouvrières pour le tailleur, chez M Guisti, 12, rue Grignan.

on demande un garcon de magasin pour courses et nettoyage, awec références, papeterie Vin, 10, rue Albert-I". on demande une doubleuse sachant per-forer claques et houts, des coupeurs et des piqueuses, veuve Matheron, rue Saint-Vincent-

On demande un garçon de 14 à 15 ans cour les courses, D. Scapula, 18, place Victor-

Gelu.

M On demande des ouvrières sachant faire la vareuse et la pèlerine, 62, rue de la Joliette.

M Apprenti mécanicien-dentiste est demandé chez M. Charfmann, 74, rue de Rome.

M On demande une demi-ouvrière et une ouvrière repasseuses, rue de l'Evèché, 106, angle rue de la République.

ouvrière répasseuses, rue de l'Evèche, 100, angle rue de la République.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Un jeune employé de magasin et courses de 14 à 15 ans, présenté par ses parents ; un apprenti serrurier ; un jeune garçon pour les courses et encaissements, de 14 à 16 ans, présenté par ses parents ; un coupeur de hois de ménage avec ses outils ; un garçon de bar de 16 à 17 ans, avec certificats, pour la ban-lieue, logé et nourri ; un apprenti imprimeur ; un pédicure pour un établissement de bains ; un photographe pour le déhors ; des ouvriers charrons et forgeron-charron : ouvrier plombier-ferblantier ; ouvrier ajusteur-mécanicien ; tourneur sur métaux ; cordonnier pour le cloué ; demi-ouvrier ébéniste ; apprenti serrurier dégrossi ; ouvrière et apprentie dégrossie pantalonnières ; ouvrière et apprentie tail leuses ; ouvrière finisseuse de chemises pout l'atelier ; ouvrière brodeuse ; apprentie dégrossie et apprentie giletière. S'adresser l'Bourse du Travail, rue de l'Académie.

Bulletin hebdomadaire des placements opérés par le Secrétariat de la Bourse du Travail du 30 octobre au 6 novembre 1915 : Demandes d'emplois divers, 170 ; offres, 124 ; placés, 118.

LA MAISON

Informe sa Clientèle que ses Magasins sont fermés tous les jours de midi quinze à une heure 45.

HOSPICES CIVILS DE TOULON

ADJUDICATION

des fournitures nécessaires pour l'année 1916 Le cahier des charges est déposé au Secrétariat, tous les jours non fériés, de 9 heures à 11 heures et de 2 à 4 heures.

TOMBEREAUX à un cheval cheval ou plusieurs chevaux sont demandés pour transport des charbons du quai des Anglais à l'usine de la Société Marseillaise de Houtiles et Agglomérés, établis. Savon frères et C", flot 40 des Docks. S'y adresser. Travail continu, grandes facilités.

COUPE chênes et pins immédiate. Se renseigner ou écrire Ganssen, rue Saint-Jacques, 57, Marseille.

A VENDRE 5 riches chambres et Agglomérés, établis. Savon frères et C", flot 40 des Docks. S'y adresser. Travail continu, grandes facilités.

INFUSION FEMININA

THERMOGENE



Ce remède facile et sur, vien appliqué sur la peau GUERIT EN UNE NUIT

Le TRERMOGÈME est de tous les remèdes celui qui s'impose le plus à la sollicitude des mères, des épouses et des sœurs de nos chers soldats.

a condamné les contrefacteurs du THERMOGÈNE. 1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies

infaillible et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M.le Directeur d I'HERBORISTERIE DU GLOBE

VEUVE 50 ans, dés. place au chez personne seule. Irait à campagne. Verdier, p. r.

ÉLECTRICITÉ en tous gen OCCASION, salle à manger et chambre cirées, vend. moi-lié px, 200 fr.,r.Tapis-Vert,16,1" Eglise-Saint-Michel.

AVIS AUX LAITIERS

un convoi de vaches.

OU PINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes

en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture, 1

ADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Réguérison radicale et rapide. Consultations toute la journée et p. CORRESPONDANCE, 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Ehrlich dose forte, vingt france.



Toux, Bronchites, Maux de Gorge, Rhumatismes, Lumbagos, Torticolis, Points de côté, etc.

N. B. — La Cour d'Appel de Paris, par arrêt du 13 mars 1913,

Vente ou Achat L. Lustre, 102, av. d'Arenc, arrivera demain vendredi avec de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de ARCHITECTE métreur pour chantier (on demande). Ecr. avec prétent. Sauvignet, 3, boul. des Vignes. LE PETIT PROVENCAL LE PETIT PROVENÇAL aux conditions de son tarif local ordinaire. WACHINE à percer p. obus, demandée. Ecrire Sauvignet, 3, boul. des Vignes.

Sauvignet, 3, boul. des Vignes.

CCASION chambre, salle à manger, toilette, cause départ, r. Breteuil, 108.

Cocal ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette

de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

Meilleur Laxatif



seul grain

avant ou au commencement du repas du soir

DONNE UN RÉSULTAT LE LENDEMAIN MATIN

Chasse la bile Purifie le sang Evacue l'intestin Nettoie l'estomac Elimine l'acide urique Régularise les fonctions digestives

2 fr. 25 le Flacon de 50 GRAINS Franco domicile dans

25 le 1/2 Flacon de 25 Grains pro semaines de traitement

le monde entier. Ofr. 50 la pochette de 8 Grains Enire 64, Ba Port-Royal, Paris

DEPOT DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Un seul Flacon suffit pour Guérir les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remêde des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédité france contre mandat de 2 fr. 60 adressé à GASTINEL, ph., 94. r. République. Marseille. Dépôt : Anastay, pharmacie Principale. 3. rue de l'Arbre.

Carte-Lettre illustrée

MOD. DEPOSE « LE ZONI » Supprime l'enveloppe et le papier à lettre, est plus pratique et moins encombrant, rend de grands services aux familles des mobilisés et aux soldats sur le front

SIX MODELES ARTISTIQUES: POINCARÉ - 2º JOFFRE - 3º GARROS - 4º LE 75 50 GARROS et GILBERT-60 NOS GRANDS GÉNÉRAUX 25 Cartes-Lettres assorties..... 0.70

50 » » » 1.35 100 » » » 2.60 Franco contre mandat adressé à l'un des agents régionaux :

MARTIN, 56, rue Sébastopol, Marseille.

LETRANGE, 26, rue Pont-Juvénal, Montpellier.

PRIX DE GROS pour papetiers, libraires, tabacs, etc.

LES POUX de toutes les parties du corps SONT DETRUITS

rapidement et proprement par la

PARASICIDE poudre végétale supprimant l'onguent gris et les lotions et preservant de la vermine les personnes non encare les personnes non encore

infestées.

Un seul paquet suffit pour se débarasser de ces répugnants parasites.

Mode d'emploi très simple : saupou-drer les parties infestées. Le Paquet 50 centimes thez les Pharmaciens et Herboristes

Vente en gros : GIRAUD, Marseille, ou franco contre 0 fr. 50, adressés au Labo-ratoire Spécialités Hy-giéniques. 57, rue Saint-Jacques, Marseille,

145, Grand Chemin d'Aix Bains simples, 0.40 cent. (linge compris). Bains-Douches, 0.20 c.

MARINE Dans l'interêt de la souhaiter que l'appareil stoppeur Bernard, avec flèche indicatrice de la route, fût employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire ; les opticiens de marine Blanchetti et Malacrida, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur

Appartements Meublés CHAMBRES & CUISINES

46, rue Fortia, 46 MONSIEUR ayant références mande emploi dans bureau ou encaissements. Ecrire ou pren-dre adresse, 2, place de la Cor-derie, bar.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES Imp.-Ster. du Petit Provençal rue de la Darse. 75.

manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérleur à l'hulle de foie de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (lode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogénol est accepté et réclamé par les personnes les plus difficiles et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine; le fortifiant, le régénérateur et le réminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de foie de morue. PRIX duffacon de 500 gr. 2.25, p.postal ajouter 0.60. Par 6 ffacons franco de port Dépôt général: PHARMACIE DIANOUX, 30, Gd Chemin d'Aix, MASSILLE et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacles.

Le Dernier des Troubadours

PREMIERE PARTIE

a Je profiterai donc du seul instant de honheur qui, depuis bien longtemps, ait compté dans ma vie pour tout vous dire... Voudriez-vous m'entendre ? »

Une rougeur charmante monta subitement aux joues de la fille d'Hombert. Elle tremblait, mais elle n'osa répondre. Cependant le soleil descendait rapidement à l'horizon et les deux jeunes trons en à l'horizon, et les deux jeunes gens oubliaient que les heures s'écoulaient. Il est des heures dans la vie qui passen

Par Amour

si ranidement !...

Rodolphe continua: ppposai point. Je n'avais jamais voulu voir aucune femme ; je ne savais pas si celle-ci plus qu'une autre, était douée de ces ver-

Feuilleton du Petit Provençal du 11 novembre tus, à leur sincérité, et j'eusse accepté Marguerite comme une calamité nécessaire,

ne voyant dans cette alliance qu'un but d'utilité pour la cause que nous défendons. « Pardonnez-moi, Solange, mes mauvaises pensées contre votre sexe ; alors je ne vous avais point vue; je puisais toutes mes inspirations dans les cruels souvenirs que je vous ai retracés tout à l'heure.

« Plus tard, les événements vous ramenèrent au milieu de nous. Oh! croyez-moi, votre seul aspect m'apprit combien mon appreur était grande.

erreur était grande !... "A D'abord, je fis tous mes efforts pour imposer silence à mon cœur, pour l'empêcher de s'élancer vers vous ; je vous fuyais, je n'osais lever les yeux sur vous, parce qu'un seul de vos regards suffisait pour renverser mes résolutions les plus fortes.

« Je voulais vous haïr, et, malgré moi je me trouvais toujours sur les pas de Marnital, et sans cesse je lui parlais de vous. Je me disais cent fois : « C'est la fille de ton ennemi !... » Peine inutile.

« Il y avait une si douce résignation dans vos souffrances, une si angélique douceur dans votre adversité, et puis tant de noblesse sur votre front, tant de pureté dans votre regard... qu'enfin je ne combattis plus !... Oui, Solange, je vous aimais !...

" Oh! ne vous détournez pas de moi!... " Si vous saviez combien est saint et res-— Quand mon père, pour s'assurer un allié puissant, projeta mon mariage avec la fille du comte de Villefranche, je ne m'y Solange se sentait défaillir. Ainsi donc Solange se sentait défaillir. Ainsi donc il l'aimait ? Ce grand bonheur était possi-ble ? Cette félicité suprème existait, tan-

wistence commune.

Marguerite... murmura alors la jeune de son front, que dois-je vous dire?...

Marguerite l oh l is la hais !... Je ne de son front, que dois-je vous dire?...

La vérité, Solange, la vérité tout en-

sais à quoi attribuer l'aversion qu'elle m'inspire ; mais plus je m'abandonnais au pen-chant qui m'attirait vers vous, plus je me sentais une répugnance invincible pour cette

" 'Aenez... n'en parlons pas !...
" Laissez-moi vous convaincre... laissezmoi vous jurer que jamais aucune autre femme que vous n'aura de pouvoir sur mon cœur... qu'aucune autre n'aura jamais ni mon nom, ni mon amour !... " Oh ! je vous en prie, Solange, regardez-

« Que je voie que vous ne partagez pas la haine de votre père pour moi !... Dites, dites-moi un seul mot d'espoir !... Vous pleu-"" "I faut donc que je vous sois bien odieux pour que mon amour vous offense ainsi !... Solange, je vous en supplie... Tenez, je suis à vos pieds... Un mot, rien qu'un mot de

pitié! — De grâce, Rodolphe, relevez-vous ! dit la jeune fille en tournant vers lui son visage inondé de pleurs.

— Oh! poursuivit le compte, donnant à son regard l'expression de la plus tendre prière, oh! non pas avant que vous ayez décidé de ma vie !...

« Vous pouvez d'un mot me ramener à ces joies de l'amour auxquelles j'avais renoncé, hélas ! sans les connaître !...
« Vous pouvez aussi me rendre le plus misérable des homes sellence ? Oh ! de « Vous vous taisez, Solange ?... Oh! de grâce, ne me tenez pas plus longtemps dans cette incertitude affreuse !... » Mon Dieu !... mon Dieu !... fit Solange

« Quand je suis là, à vos pieds, vous dé-voilant le moindre repli de mon âme ; quand je vous fais l'arbitre de ma destinée ; quand au risque d'exciter votre colère, je vous dis : « Je t'aime, « Solange !... oh ! je t'aime !... » eh bien ! quel que soit le sentiment que je vous inspire, haine, colère ou... pitié, oh ! ne me le cachez pas...

" Le doute, croyez-moi, le doute est le pire de tous les supplices !... — Mais à quoi servirait d'encourager votre — Mais à quoi servirait d'encourager votre attachement pour moi, si ce n'est à nous rendre tous deux plus malheureux encore?

« L'inimitié, vous le savez, divise nos familles ; vous-même vous avez des engagements... que vous ne pouvez plus rompre...

— Que dites-vous ?... Je brave tout !...

« Il n'est pas un pouvoir au monde capable de me détacher de la seule affection de ma vie !...

ma vie !...

« Des engagements ?... Je n'en ai pas, je n'en reconnais aucun !... Je n'ai rien promis, moi, je n'ai rien juré... Rien... sinon, mon doux ange, de t'aimer jusqu'à ma dernière heure, et de tout faire pour me rendre digne de ton amour !...

« Et ce serment, je le tiendrai en dépit du monde entier, dussé-je avoir à lutter contre la noblesse de France, malgré Dieu, malgré toi-mème. Solange !...

toi-même, Solange !...

— Ciel ! s'écria soudain la fille du comte Hombert de Roublac, en posant en signe d'effroi une de ses mains sur la bouche de Rodolphe pour l'arrêter. Entendez-vous làbas ?... On vient !... C'est mon père, sans doute, avec le sire de Montignac !... Ah ! fuyez, fuyez !...

On entendait en effet résonner dans la On enfendait, en effet, résonner dans le Jointain le pas de plusieurs chevaux.

ils s'empareront de vous !... Ils vous tueront peut-être !...

— Eh bien !... que voulez-vous que je fasse d'une vie qu'il me faut trainer misérablement loin de vous ?...

— Oh! je vous en supplie, Rodolphe, par amour pour moi, fuyez! Il en est temps

— Par amour pour vous !... quel doux espoir jetez-vous à mon cœur ?... Solange, encore un mot... - Fuyez !.. Je vous en supplie...
Fuyez ! vous dis-je.

— M'aimez-vous ?

— M'aimez-vous ?

— Oh! s'écria la jeune fille avec un élan sublime, je pleure... et il me le demandel... je tremble... et il en doute!...

— Serait-il vrai, mon Dieu !... Oh ! maintenant, ils peuvent venir !... Je les désie tous !. - Rodolphe, au nom du ciel, éloignez-vous! Dans un moment mon père sera ici,

— M'éloigner de toi l... J'aime mieux mourir l... Tiens, Solange, si ce cri, qui, tout à l'heure, s'est échappé de ton ame, n'a pas été arraché par la pitié... si réellement tu m'aimes au point de craindre pour moi, eh bien ! viens, suis-moi, par-tons ensemble !...

— Que dites-vous ?... s'écria Solange en retirant vivement sa main de celle de Ro-

todolphe pour l'arrêter. Entendez-vous làpas ?... On vient !... C'est mon père, sans
loute, avec le sire de Montignac !... Ah !
uyez, fuyez !...
On entendait, en effet, résonner dans le
ointain le pas de plusieurs chevaux.
— Que m'importe ! dit résolument Rodolphe.
— Je dis que maintenant la vie sans toi
serait désormais pour moi un fardeau insupportable !... J'aime mieux l'abandonner à la fureur de ton père que de la tratner loin de toi, sans amour et sans espoir... Je connais les projets d'alliance
révés par ton père. Si tu le suis, je te

perds à jamais, et tu appartiens à un au-tre !... Il vaut mieux pour moi mourir cent fois... Vois, à cette heure, ce que tu dois faire... Vols, a cette heure, ce que tu dois faire... Si tu restes ici, je reste... et je meurs... Si tu m'aimes, viens... et un avenir plein de joies célestes nous attend... Ici, une mort sans regrets !... Làs-bas, le salut et une éternelle félicité ! Prononce... — C'est impossible, Rodolphe ! Jamais !...

- Votre esprit s'égare ; vous savez bien que je ne dois pas, que je ne puis pas vous suivre! — Il faut donc que je reste aussi ?
En parlant ainsi, le comte s'était assis aux pieds de son amante.

Le bruit des pas d'une nombreuse troupe de cavaliers se rapprochait de plus en plus.

La fille du comte Hombert de Roublac se jeta, à son tour, à genoux devant Rodolphe, et, joignant ses deux mains, elle lui dit du

et, joignant ses deux mains, elle lui dit du ton de la plus touchante prière:

— Maintenant c'est moi qui vous supplis à genoux, ò Rodolphe L... Vous ne pouvez pas me refuser la première grâce que j'implore de vous... Ce serait mal... et ce serait affreux!... Vous ne serez pas assez cruel pour me condamner au désespoir!... Et vous voyez bien que, si vous attendez encore un moment, il me faudra mourir...

— Vous ne m'aimez pas! dit froidement

- Vous ne m'aimez pas ! dit froidement le jeune guerrier. — Je ne l'aime pas; mon Dieu !... Mais re-gardez-moi donc, Rodolphe !... Croyez-vous gue je serais là, prosternée à vos pieds; si...
si je ne t'aimais pas !...
— Eh bien ! viens, ma Solange, viens !...
Si ton annour est égale au mien, ta place est

avec moi !... GUY VANDERQUAND

(La suite à demain.)